

# Ajoutez votre voix

Une démarche de recherche en participation  
citoyenne au Groupe Alpha Laval



Le Groupe Alpha Laval est un groupe populaire d'alphabétisation qui offre des activités aux personnes peu alphabétisées et qui favorise l'amélioration de leurs conditions de vie.

**Une démarche de recherche en participation citoyenne au Groupe Alpha Laval**

**Recherche :**

*Linda Leduc*

**Coordination de la recherche :**

*Alain Cyr, coordonnateur du Groupe Alpha Laval*

**Collaboration à la recherche :**

*Les participants aux activités d'alphabétisation du Groupe Alpha Laval*

**Rédaction et mise en page :**

*Fannie Deslauriers*

**Révision :**

*François Brassard, Annick Gélinau, Lise Leduc*

**Remerciements spéciaux :**

*Nous tenons à remercier Linda Leduc pour l'immense travail réalisé de 2002 à 2005. Merci tout spécialement aux participants qui ont assisté, souvent avec entrain, aux nombreuses activités que nous leur avons proposées. Merci aux représentants des quatre groupes populaires d'alphabétisation rencontrés durant la consultation, à l'équipe de travail, aux membres du conseil d'administration du Groupe Alpha Laval et à tous ceux qui nous inspirent des idées et des gestes citoyens.*

**Ce document a été réalisé dans le cadre du programme des Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation (IFPCA).**

© 2006 – Groupe Alpha Laval  
485 boul. Des Laurentides, bureau 105, Laval, Québec, H7G 2V2  
Tél. : (450) 669-3232  
Courriel : alpha@total.net  
Imprimé à Laval, Québec, Canada

*Un citoyen est, en général,  
celui qui tour à tour  
gouverne et est gouverné.*

*- Aristote*



## Table des matières

Vivre la participation citoyenne dans un groupe populaire d'alphabétisation : introduction _____	1
1. Voir au-delà de nos pratiques quotidiennes : des constats et des questions _____	4
<b>1.1 Sa raison d'être .....</b>	<b>4</b>
<b>1.2 Ses activités et ses participants.....</b>	<b>5</b>
<b>1.3 Les constats et les questions de départ.....</b>	<b>7</b>
2. Véhiculer un discours commun sur la citoyenneté : la recension des écrits _____	10
<b>2.1 Le contexte idéologique .....</b>	<b>11</b>
<b>2.2 Le citoyen et l'éducation .....</b>	<b>11</b>
<b>2.3 La portée, les lieux et les impacts de l'action citoyenne.....</b>	<b>13</b>
<b>2.4 La place des participants.....</b>	<b>16</b>
3. Visiter notre chez-soi et nos voisins : la méthodologie _____	17
<b>3.1 La collecte des données .....</b>	<b>18</b>
<b>3.2 L'analyse des données.....</b>	<b>21</b>
4. Varier les moyens de développer la citoyenneté : l'expérimentation _____	25
<b>4.1 Le choix des activités.....</b>	<b>26</b>
<b>4.2 Vérifier la portée de nos actions : évaluer l'expérimentation.....</b>	<b>30</b>
5. Revitaliser la structure : un volet d'activités et une approche en participation citoyenne _____	36
<b>5.1 La structure organisationnelle.....</b>	<b>37</b>
<b>5.2 L'approche : pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté.....</b>	<b>40</b>
6. Le voyage continue : comment l'approche s'incarne au Groupe Alpha Laval _____	49
7. Les limites de la recherche _____	52
Conclusion _____	53
Bibliographie _____	55
Annexe 1 : LES COMPÉTENCES CITOYENNES _____	59
Annexe 2 : DESCRIPTION DES MOYENS _____	61
Annexe 3: GRILLE D'ANALYSE _____	69
Annexe 4 : LEXIQUE DES CONCEPTS UTILES _____	73



## **Vivre la participation citoyenne dans un groupe populaire d'alphabétisation : une introduction**

*- Je voulais savoir écrire avec moins de fautes d'orthographe. Quand j'écrivais, j'avais honte de moi, beaucoup.*

*- Je manque de confiance en moi pour communiquer avec les autres. Quand on me demande d'expliquer ou de faire des commentaires, c'est la panique totale.*

*- Quand je me présente à un endroit pour remplir des formulaires, je me sens jugé. Je demande de l'aide mais je me sens mal et je manque de confiance. J'aimerais devenir plus autonome.*

Des participants du Groupe Alpha Laval ont recueilli ces témoignages auprès de leurs confrères et consœurs dans le cadre du projet de recherche que nous vous présentons ici. Ce sont des confidences que les intervenants des groupes populaires d'alphabétisation connaissent bien puisqu'elles illustrent la réalité quotidienne des personnes peu alphabétisées.

Aujourd'hui, il nous faut continuellement lire et écrire : pour lire les instructions de cuisson d'un plat, une posologie pour la prise d'un médicament, des indications routières, un horaire d'autobus ou les instructions du guichet bancaire. Il n'est plus possible de prétendre que les personnes éprouvant des difficultés en lecture et en écriture se sentent complètement autonomes en toutes circonstances et dans toutes les sphères de leur vie.

Comme l'expriment les participants du Groupe Alpha Laval, la difficulté à lire et à écrire est susceptible de provoquer l'isolement, la culpabilité, la honte, le sentiment d'exclusion des lieux de décision, la méconnaissance des droits et des ressources, les difficultés d'intégration à l'emploi et une faible estime de soi. D'entrée de jeu, l'analphabétisme entrave une pleine et libre participation citoyenne. En ce sens, l'analphabétisme est un problème qui a des conséquences sociales et qui requiert des solutions collectives.

Aujourd'hui, il est plutôt rare qu'une personne ne sache absolument pas lire et écrire. Il faut plutôt parler de « faible niveau d'alphabétisme » qui se définit par la situation des personnes qui, malgré qu'elles aient été scolarisées, ne maîtrisent pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans la vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle.<sup>1</sup> Le nombre de personnes touchées par ce problème est difficile à cerner, entre autres, parce que les personnes qui le vivent en parlent difficilement. Au Québec, on estime pourtant qu'un million d'adultes vivent avec des difficultés en lecture et en écriture, ce qui représente plus de 20 pour cent des personnes de 16 ans et plus.<sup>2</sup>

En réponse à cette situation inacceptable dans une société complexe et exigeante au plan des connaissances et des habiletés en lecture et en écriture, les groupes populaires d'alphabétisation créent des lieux d'apprentissage visant, par la connaissance du code écrit, à redonner à ces personnes la possibilité de dépasser leurs limites personnelles et d'améliorer leur qualité de vie.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est le moyen privilégié par les groupes d'alphabétisation pour favoriser l'expression sociale et la prise de pouvoir sur son environnement, mais ce n'est pas le seul. Sans qu'ils aient atteint une pleine alphabétisation, il est tout de même possible de renforcer l'exercice des rôles et des pouvoirs sociaux des adultes qui fréquentent les groupes.

Prêter l'oreille à la réalité des personnes peu alphabétisées et se pencher sur les rôles des groupes populaires d'alphabétisation a éveillé un questionnement au Groupe Alpha Laval. Comme organisme, nous souhaitons mieux comprendre les enjeux qui interviennent pour motiver ou décourager la participation sociale des personnes peu alphabétisées. Voilà le point de départ de la démarche qui a accompagné l'organisme de 2002 à 2006. Chevauchant quatre années d'activités, elle a conduit le

---

<sup>1</sup> Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes. 2003.

<sup>2</sup> Ministère de l'Éducation – Direction de la recherche et de l'évaluation. Avril 2001. *La population cible de la formation de base*. Série documentaire à l'éducation des adultes. 54 pages.

groupe à définir son rôle comme agent de développement de la citoyenneté auprès des personnes peu alphabétisées.

La démarche qui est décrite ici est une recherche-action de type qualitative. Cette recherche s'est articulée en trois étapes. D'abord, nous avons procédé à la cueillette des données grâce à la recension des écrits concernant la participation citoyenne et à une consultation auprès des membres et des travailleurs du Groupe Alpha Laval, puis auprès de représentants d'autres groupes populaires d'alphabétisation. À la lumière des résultats de cette première phase, nous avons choisi de vivre une expérience d'apprentissage dans l'action en expérimentant un ensemble de moyens destinés à favoriser le développement de la citoyenneté dans le contexte d'un groupe populaire d'alphabétisation. Cette démarche exploratoire a ensuite mené à revoir des éléments de la structure de l'organisme et a permis de définir une approche d'intervention pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées.

Vous trouverez dans ce rapport le portrait du Groupe Alpha Laval, les questions de recherche puis la synthèse du chemin parcouru : la recension des écrits, la méthodologie, la consultation, l'expérimentation, la construction de l'approche et enfin la révision de la structure.

Le temps et l'énergie qui ont été consacrés à cette démarche ont permis de porter un regard nouveau sur les pratiques des intervenants en alphabétisation populaire et de justifier le choix des formes et des contenus d'activités qui orientent l'intervention auprès des personnes peu alphabétisées. Ce document ne prétend pas avoir une consistance scientifique; il raconte plutôt une démarche de travail qui a été nourissante et qui continue de guider les actions du Groupe Alpha Laval. Nous souhaitons partager les résultats de cette recherche afin qu'ils servent de source d'inspiration ou de simples notes de rappel à propos d'actions, de rôles et de responsabilités qui habitent et définissent les groupes et les intervenants qui côtoient des personnes peu à l'aise avec la lecture et l'écriture.

## 1. Voir au-delà de nos pratiques quotidiennes : des constats et des questions

Le chapitre 1 présente le Groupe Alpha Laval, sa raison d'être, ses activités et les défis qui l'ont mené à se questionner sur ses rôles et ses responsabilités face au développement de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées.

### **1.1 Sa raison d'être**

Selon les enquêtes internationales, les personnes qui cumulent moins de 9 ans de scolarité et qui n'ont pas obtenu de diplôme sont susceptibles. Avec peu d'années de scolarité, il n'est pas évident de conserver les apprentissages s'ils ne sont pas mis à profit dans le cadre des activités professionnelles ou dans la vie quotidienne. À Laval, cette situation s'applique à plus de 20 pour cent des personnes entre 20 et 64 ans.<sup>3</sup>

Ces constats et la volonté de contribuer à la prise en charge de la communauté expliquent la présence de deux groupes d'alphabétisation à Laval. Fondé en 1995, le Groupe Alpha Laval poursuit la mission d'améliorer la qualité de vie des personnes peu à l'aise avec la lecture et l'écriture en leur offrant diverses activités d'alphabétisation adaptées à leurs besoins.

Prenant compte de l'ensemble des données disponibles sur le sujet, la problématique de l'analphabétisme s'explique par la conjugaison de multiples facteurs dont les mieux connus sont une situation socio-économique très défavorable, un milieu familial ne pouvant offrir le soutien requis aux apprentissages des enfants et des milieux scolaires n'offrant pas de ressources suffisantes pour répondre aux difficultés particulières des enfants éprouvant des troubles d'apprentissage.

<sup>3</sup> Statistique Canada. Recensement de 2001. Tableau sur la scolarité de la population pour la ville de Laval.

- Le Groupe Alpha  
Laval, c'est une place  
où on étudie fort...  
c'est un réseau  
d'entraide,  
c'est une belle  
découverte.

- Un participant, AGA 2005.

D'autre part, d'importantes conséquences pèsent sur les personnes qui ont un faible niveau d'alphabétisme. Les mieux connues sont un accès restreint aux informations écrites, un accès difficile au marché du travail, une image négative de soi, la dépendance aux autres et l'exclusion.

### ***1.2 Ses activités et ses participants***

L'ensemble de ces causes et de ces conséquences décrit en tout ou en partie la situation des personnes qui fréquentent le Groupe Alpha Laval. Dans l'organisme, les participants sont des adultes âgés entre 18 et 88 ans, des femmes et des hommes; des « Québécois de souche » et des personnes provenant des communautés culturelles.

Au Groupe Alpha Laval, aux ateliers d'alphabétisation s'ajoutent d'autres activités contribuant à l'amélioration de la qualité de vie des personnes qui fréquentent l'organisme. Ces activités s'articulent sous forme de volets : alphabétisation, communauté, prévention de l'analphabétisme, sensibilisation et développement de l'employabilité.

#### ***1.2.1-Alphabétisation***

Ce volet est central pour le Groupe Alpha Laval. Il vise le développement des pratiques de lecture et d'écriture et s'inspire d'une approche d'alphabétisation-conscientisation.

Les ateliers d'alphabétisation se déroulent chaque année sur une durée de trente semaines, d'octobre à mai. Des groupes de cinq à dix personnes se rencontrent pendant trois heures, une à deux fois par semaine. Les formatrices rencontrent chacun des participants avant de les intégrer à un groupe pour évaluer à la fois leurs difficultés en lecture et en écriture, leurs besoins et leurs attentes. Le contenu des ateliers est adapté au groupe. L'accessibilité des services est une préoccupation majeure. Les formateurs se déplacent donc à différents endroits sur le territoire pour donner les ateliers.

Ce volet comporte aussi la mesure « Alpha-implication sociale » en collaboration avec Emploi-Québec. Dans le cadre de ce programme, chaque semaine, six heures sont consacrées à l'alphabétisation et neuf heures à des activités dans la

communauté visant le développement personnel, social et surtout la remise en action des participants.

### *1.2.2 Sensibilisation*

Ce volet comprend les activités qui visent à sensibiliser la population en général à la problématique de l'analphabétisme et à l'importance de l'écriture et de la lecture dans notre quotidien. Indirectement, la sensibilisation permet de recruter de nouveaux participants par différents moyens : le porte-à-porte, les annonces durant les messes, la distribution de dépliants, les kiosques d'information ou la promotion dans les organismes. Nous travaillons à sensibiliser la population au phénomène de l'analphabétisme afin d'identifier le maximum de personnes qui éprouvent ces problèmes, de permettre à l'ensemble de la communauté de s'impliquer dans la prise en charge de la problématique et de réduire les préjugés.

### *1.2.3 Prévention*

Travailler au volet prévention avec des parents peu scolarisés peut les aider à développer des compétences parentales et des habiletés pour supporter leurs enfants dans leur cheminement scolaire afin de réduire le risque de reproduction du cycle de l'analphabétisme issu des causes familiales. Nous avons réalisé plusieurs projets grâce à ce volet : l'accompagnement individuel des parents (afin de les soutenir dans le suivi scolaire de leurs enfants, par exemple : rencontre avec l'enseignant, compréhension du bulletin, tenter de comprendre un problème particulier vécu à l'école), une démarche de recherche-action pour développer notre expertise en prévention, des ateliers de devoirs pour les enfants dont les parents sont peu scolarisés et des activités parent-enfant d'éveil à l'écrit à domicile pour les enfants d'âge préscolaire.

### *1.2.4 Employabilité*

Financé par Emploi-Québec, ce projet préparatoire à l'emploi vise à développer l'employabilité des personnes peu scolarisées pour leur permettre de réintégrer le marché de l'emploi à court terme. La démarche comprend des ateliers de préparation à l'emploi à partir de l'approche « Nos compétences fortes », une référence aux organismes, aux programmes ou aux formations disponibles si nécessaire, la rédaction du curriculum vitae et

l'aide personnalisée à la recherche d'emploi. Nous travaillons au développement de l'employabilité et à l'intégration à l'emploi des personnes peu alphabétisées car nous croyons que l'emploi est un outil de plus qui permet de lutter contre la pauvreté et l'exclusion, qui agit sur l'estime de soi et qui permet une appartenance à un milieu de vie et à divers réseaux sociaux.

#### *1.2.5 Communauté*

Ce volet concerne les activités de vie associative du Groupe Alpha Laval et celles qui permettent de mieux s'intégrer à la vie en société. Différentes activités ont été organisées dans ce volet. Par exemple, les cafés-rencontres et le brunch des femmes, qui permettent à la fois d'obtenir ou d'échanger de l'information sur certains sujets, mais aussi de partager les expériences des participants et de fraterniser. Ces activités visent à tisser des liens entre les participants et à créer des réseaux d'entraide. Les rencontres sur les élections et la participation au conseil d'administration et à l'assemblée générale annuelle sont des activités visant la participation à l'espace démocratique du Groupe Alpha Laval. Enfin, la fête de Noël, la cabane à sucre et le dîner de la Saint-Valentin permettent aux participants de se rencontrer et de développer un sentiment d'appartenance à l'organisme. Les participants qui organisent ces événements font des apprentissages utiles tels que l'organisation d'une réunion, l'animation, la lecture de comptes-rendus, la distribution de tâches, la prise de décision et le respect des règles de fonctionnement.

Pour le Groupe Alpha Laval, il était essentiel de développer un volet d'activité lui permettant de favoriser l'exercice et le développement de la citoyenneté de ses participants.

### ***1.3 Les constats et les questions de départ***

Le Groupe Alpha Laval s'est développé en réalisant différents projets et beaucoup d'activités à l'intérieur de ses cinq volets d'intervention. À certains moments, ce développement s'est avéré difficile à soutenir sans accès à des sources de financement fiables et récurrentes. Ainsi, les membres et l'équipe de travail ont senti le besoin de s'arrêter et de prendre du recul, le temps de répondre à des questions fondamentales, entre autres, à savoir si toutes les activités qui sont proposées

contribuent toujours à poursuivre la mission de l'organisme. La recherche-action sur la participation citoyenne répond donc à un besoin de consolidation des bases et des orientations du Groupe Alpha Laval.

La réflexion s'est amorcée avec le questionnement qui entourait le bien-fondé du volet d'activité « Communauté ». Ce volet proposait des activités qui permettaient aux participants de développer une plus grande participation à la vie en société. L'objectif du volet n'était pas défini mais de façon informelle, les activités visaient à réduire les conséquences de l'analphabétisme. Selon les intervenants du Groupe Alpha Laval, plusieurs activités contribuaient à donner un sens à la démarche d'alphabétisation des participants et à les encourager à poursuivre leurs efforts.

Selon la définition proposée par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), «l'alphabétisation populaire se caractérise par la place qu'occupent les participants à l'intérieur des groupes. Elle se développe par ceux qui sont impliqués dans le groupe, soit les formateurs et les participants»<sup>4</sup>. Mais voilà que l'équipe du Groupe Alpha Laval se posait plusieurs questions sur la place des participants à partir des observations concernant les connaissances générales des participants et leur participation dans l'organisme.

### *1.3.1 Les connaissances générales*

En équipe, nous réalisons que des connaissances qu'on estime partagées par tous ne sont pas acquises ou comprises par un grand nombre de participants. Ces connaissances concernent leur environnement immédiat, l'actualité ou les droits, par exemple. Il en résulte une distanciation entre eux et le monde qui les entoure. Nous notons qu'ils connaissent peu les ressources disponibles pour les aider et qu'ils ne demandent pas toujours de l'aide. Ces constatations nous amènent à remettre en question nos pratiques. Le contenu des ateliers est-il adéquat? Y a-t-il lieu de développer des activités additionnelles pour développer ce type de connaissances ? Qu'en pensent les

---

<sup>4</sup> Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec. Février 2004. *Déclaration de principes.*

participants ? Identifient-ils d'autres besoins que ceux reliés à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ? Ce manque de connaissances est-il perçu comme un problème par les participants ? Et les formatrices, qu'en pensent-elles ?

### *1.3.2 La participation*

Nous remarquons que l'approche du Groupe Alpha Laval penche vers le type bénéficiaire/service alors que nous préconisons davantage le type membre/organisme. Les participants sont peu sollicités en dehors des activités à caractère social. Ils ne participent pas à des comités spéciaux, ils ne participent pas à l'élaboration des orientations de l'organisme ou à l'organisation de l'assemblée générale annuelle. Mis à part les ateliers d'alphabétisation, nous ne savons pas ce que les participants sont prêts à faire dans l'organisme. Comment concrètement stimuler la participation et faire en sorte que les participants sentent qu'ils appartiennent à l'organisme ? Comment les encourager à défendre leurs droits et à assumer leurs responsabilités ? Quelles sont les connaissances utiles dans l'exercice du rôle de citoyen ? Notre vie associative est-elle en santé ? Doit-on laisser plus de place aux participants et si oui, comment ?

.....

C'est grâce à ces réflexions collectives qu'en janvier 2002 nous nous sentons prêt à entamer la première année de recherche. Nous débutons avec la réalisation de la recension des écrits qui sera suivie de l'élaboration de la consultation. Cette étape nous permettra de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe ailleurs et de voir comment nous allions pouvoir intégrer chez nous de nouvelles pièces du casse-tête de la participation citoyenne.

## **2. Véhiculer un discours commun sur la citoyenneté : la recension des écrits**

Le chapitre 2 décrit la première étape de la recherche-action sur la participation citoyenne, soit la recension des écrits. Selon les documents consultés, les responsables de la recherche ont pu préciser leur vision de la citoyenneté à partir du contexte idéologique, des tendances en matière d'éducation des adultes et des enjeux concernant la place des participants dans les groupes populaires d'alphabétisation.

L'exploration des publications consacrées à l'étude de la citoyenneté nous a mené à définir le contexte global dans lequel s'inscrit notre démarche. Nous cherchions à fixer un cadre d'analyse guidé par les expériences précédentes de nos collègues des milieux communautaire et de l'alphabétisation. La recension des écrits nous a inspirés des pistes de réflexion et nous a proposé des réponses à nos questions sur la place et les rôles de notre groupe populaire d'alphabétisation dans le développement et l'exercice de la citoyenneté chez les participants.

Pour réaliser cette recherche documentaire, nous avons déterminé des concepts en fonction des préoccupations de l'équipe et des termes employés pour parler du volet «Communauté» depuis les débuts de l'organisme. Le problème devait également être situé en fonction des enjeux nationaux et internationaux ainsi que des tendances actuelles en matière d'éducation des adultes. Nous avons procédé à nos recherches au Centre de documentation sur l'éducation des adultes et de la condition féminine (CDEACF), nous avons consulté plus de quarante documents et deux formations : «Mouvements sociaux et citoyenneté», organisée par le RGPAQ en collaboration avec le service aux collectivités de l'UQAM, et «Créer des liens pour favoriser l'inclusion » offerte par le CDEACF.

### ***2.1- Le contexte idéologique***

La littérature situe le problème d'exclusion et de difficulté à exercer une pleine citoyenneté à même les profondes transformations socio-économiques qui façonnent le monde. Ces changements récents sont principalement caractérisés par le retrait de l'État comme entité privilégiée pour maintenir l'équilibre économique et le bien-être de l'ensemble de la population. L'État cède sa place au marché pour réguler les rapports économiques mais aussi sociaux, culturels et même politiques. Ceci peut s'illustrer par le mouvement élargi vers la privatisation et la marchandisation à grande échelle des biens et des produits attachés aux cultures. Parallèlement, les tenants de l'individualisme, valeur par excellence de la doctrine néolibérale, tentent de démontrer que la réussite est due à l'effort personnel et au « chacun pour soi ». Mais en fait, le marché n'arrive pas à combler les attentes et surtout les besoins de l'ensemble des individus. Un acteur émerge en réaction à cette réalité qu'on nomme la Société civile. Elle émane du besoin de rassemblement et est incarnée par les groupes, les associations et les mouvements sociaux qui souhaitent collectivement recréer des espaces de pouvoir appartenant aux citoyens. Certains de ces espaces se donnent une vocation éducative pour offrir une alternative à ce qu'offre l'État. Dans ce contexte, les groupes populaires d'alphabétisation adhèrent à l'idéologie de l'éducation populaire et à la mission de soutenir les personnes qui souhaitent acquérir un peu plus de pouvoir social.

### ***2.2 Le citoyen et l'éducation***

Ainsi, le rôle du citoyen s'est considérablement complexifié et le monde de l'éducation des adultes arrive à un constat : les adultes doivent acquérir des compétences nouvelles (savoirs, savoir-être et savoir-faire) qui sont nécessaires pour jouer pleinement leur rôle de citoyen. Ces compétences peuvent être comprises, intégrées et expérimentées dans les groupes populaires d'alphabétisation qui deviennent par le fait même des « écoles de citoyenneté ».

Selon le rapport Delors et la déclaration de Hambourg, l'éducation tout au long de la vie demeure un moyen essentiel pour édifier une société où règnent la justice et l'égalité des chances. Il s'agit d'un processus permanent d'enrichissement

des connaissances, du savoir-faire et surtout une construction privilégiée de la personne et des relations entre les individus, les groupes et les nations. Elle a pour mission de permettre à tous, sans exception, de faire fructifier ses talents et son potentiel de création, ce qui implique pour chacun la capacité de se prendre en charge et de réaliser son projet personnel.<sup>5</sup>

La déclaration de Hambourg ajoute que l'éducation des adultes concerne les aptitudes, les connaissances et les qualifications techniques et professionnelles. Il est intéressant de prendre connaissance des principes qui sous-tendent une démarche d'éducation des adultes :

- Développer une société éducative pour tous;
- Accorder une priorité à apprendre à vivre ensemble;
- Réaffirmer une priorité à l'éducation de base;
- Mettre une importance accrue à la participation de la communauté et des apprenants;
- Renforcer le rôle du politique (ou le redéfinir);
- Développer l'autonomie et le sens des responsabilités des individus et des communautés;
- Permettre de mieux faire face aux transformations qui affectent notre société;
- Promouvoir la coexistence et la tolérance;
- Promouvoir une participation éclairée et créative des citoyens à la collectivité.

Ces neuf orientations sont chapeautées par deux grandes stratégies, soit celle de mettre en œuvre des moyens pour s'adapter à de nouvelles réalités ou alors pour aider à transformer certaines réalités. En effet, le développement de la pensée critique et les apprentissages liés au processus de délibération sont des aspects importants de l'éducation des adultes car ils constituent des conditions essentielles à l'exercice de la citoyenneté.

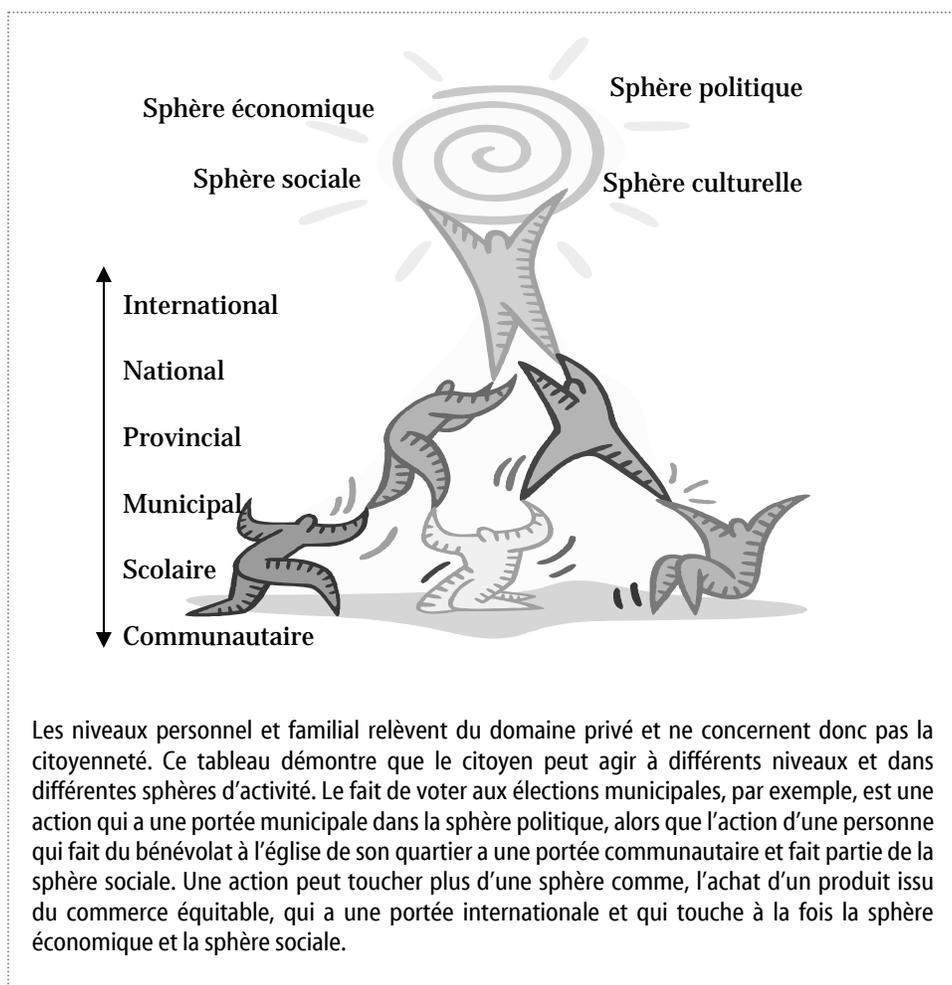
---

<sup>5</sup> CDEACF. 1998. *Où s'en va l'éducation des adultes? Faits saillants et commentaires du Rapport Delors et de la cinquième conférence internationale de Hambourg.*

### **2.3 La portée, les lieux et les impacts de l'action citoyenne**

La portée, les lieux et les impacts de la participation des citoyens varient et sont à considérer. Afin d'illustrer le concept du citoyen, nous proposons des tableaux. Ce travail a permis d'élargir et de préciser notre vision de la citoyenneté.

#### **La portée de l'action citoyenne**



**Des lieux de participation ou d'action du citoyen**

Ce tableau aide à mieux saisir la place que la citoyenneté prend dans la vie quotidienne. Il existe une infinité de lieux où l'expression de la citoyenneté est possible. Ils impliquent tous un minimum de contact avec la communauté.

Centre de formation	Bureau du député	Famille immédiate ou élargie
Bureau de vote	Club de bowling	Caisse populaire
Journal local ou national	Commerces, épiceries	Forum de discussion sur Internet
Garderies et CPE	Parcs publics	Fête de quartier
Milieu de travail	Groupe d'intérêt autour d'une cause ou d'un problème précis	Église
Association sportive	Bibliothèque	Coopérative d'habitation
Palais de justice	Radio ou télévision communautaire	Organisme communautaire
Voisinage	Cercle des fermières	Forum ou consultation populaire
Régie du logement	École primaire, secondaire ou autres établissements scolaires	Parti politique
CLSC, hôpitaux, CHSLD	Conseil d'administration	Centre de femmes
Groupe d'entraide	Parlement	Poste de police
Groupe de protection de l'environnement	La rue	Autres: _____

**Les impacts du type d'action**

<i>Actions qui impliquent un minimum d'échange avec la communauté</i>	ACTION INDIVIDUELLE	ACTION COLLECTIVE
IMPACT INDIVIDUEL	Effectuer ses transactions Faire ses courses Occuper un emploi Suivre des cours Assister à une conférence S'informer sur ses droits et recours Avoir un loisir Avoir recours à un service Autres <b><i>Ici, le résultat de l'action profite à l'individu. Il répond à ses besoins et à ceux de sa famille.</i></b>	Faire une collecte de fonds pour payer une opération importante à un enfant atteint d'une maladie rare.  Autres  <b><i>Ici, le résultat profite à un seul individu.</i></b>
IMPACT COLLECTIF	Faire du bénévolat Payer ses taxes Boycotter un grand magasin Acheter des produits équitables Acheter des produits locaux Faire du recyclage Faire parvenir une lettre à son député Faire publier une lettre d'opinion dans un journal local Participer à un groupe de troc Assister à une réunion du conseil municipal Répondre à un sondage d'opinions sur une politique gouvernementale Économiser l'eau ou l'énergie Autres <b><i>Ici, le résultat peut être collectif et répondre aux besoins de plusieurs personnes.</i></b>	Signer une pétition pour appuyer une cause Dénoncer une injustice Voter aux élections Manifester dans les rues Être membre d'un organisme ou d'une association Être membre d'un comité de travail ou d'un comité de parents Militer dans un parti politique Autres  <b><i>Ici, le résultat a un impact sur un ensemble de personnes.</i></b>

## ***2.4 La place des participants***

Selon la littérature, l'idéal de vie associative est atteignable, moyennant certains efforts, en commençant par l'établissement d'un climat favorable au développement d'un sentiment d'appartenance à l'organisme. Une recherche menée par le RGPAQ a permis de dégager certains constats concernant la place des participants dans les groupes populaires d'alphabétisation :

- Solliciter personnellement les participants favorise leur implication;
- Plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer la non-participation : manque de temps, manque d'argent, manque d'intérêt, peur de s'imposer, manque de confiance, difficultés en lecture et en écriture, trop lourdes responsabilités dans la vie personnelle et familiale;
- Avoir le désir de s'informer est un préalable fondamental à l'implication;
- Donner son opinion implique de prendre sa place, de risquer de critiquer et d'être critiqué et de se responsabiliser face à ce qu'on pense;
- Pour participer, il faut connaître les espaces possibles de participation et il faut que ces espaces existent.

Cette recension des écrits tend à accréditer la thèse du Groupe Alpha Laval à l'effet que l'organisme, comme groupe populaire en alphabétisation doit, se préoccuper du développement et de l'exercice de la citoyenneté chez ses participants. Nous avons également suffisamment cerné l'objet de recherche pour préparer les questionnaires qui fourniront plus d'informations sur les perceptions des membres de l'organisme.

### **3. Visiter notre chez-soi et nos voisins : la méthodologie**

Le chapitre 3 expose la méthodologie de la recherche. La collecte des données s'est articulée en une consultation auprès des représentants de quatre groupes populaires d'alphabétisation et des travailleurs, des participants et des membres du conseil d'administration du Groupe Alpha Laval. Les réponses au questionnaire et à l'entrevue de groupe ont permis d'établir une base de réflexion sur les moyens qui peuvent être implantés dans un groupe populaire d'alphabétisation pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées.

Entre janvier et juin 2003, nous avons organisé une consultation afin d'identifier des pistes de réflexion et de travail pour élaborer une approche en participation citoyenne. Cet exercice a permis de faire état des connaissances concernant la citoyenneté et de sonder l'opinion des participants, des travailleurs et des membres du conseil d'administration du Groupe Alpha Laval sur les questions suivantes :

- Est-ce que le développement de la citoyenneté présente un intérêt pour le Groupe Alpha Laval ? Pourquoi ?
- Quels types de compétences (savoir-être, savoir-faire, savoirs) devrions-nous travailler pour mieux soutenir le développement et l'exercice de la citoyenneté des participants?
- Devrions-nous participer au développement de ces compétences dans les ateliers du volet alphabétisation ou dans le cadre d'autres activités ?

Les outils nécessaires à la réalisation de la consultation étaient le questionnaire sur les compétences et la grille d'entrevue. Le questionnaire a été adapté en trois versions pour répondre aux besoins des représentants des groupes populaires d'alphabétisation consultés, de l'équipe de travail du Groupe Alpha Laval et des membres de son conseil d'administration et enfin des participants. Le questionnaire permet d'identifier les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être qui semblent les plus importants selon chacun des groupes consultés. L'entrevue de

groupe permet de compléter les informations obtenues grâce au questionnaire et de leur apporter des nuances. Elle a également permis aux répondants de s'exprimer et de fournir davantage d'explications afin de mieux communiquer leurs idées et leurs opinions.

### **3.1 La collecte des données**

#### *3.1.1 Consultation auprès des groupes populaires d'alphabétisation*

Quatre coordonnatrices de groupes populaires d'alphabétisation ont complété le questionnaire sur les compétences citoyennes et ont été rencontrées en entrevue individuelle. Les entrevues se sont déroulées sur une période de 60 à 90 minutes.

Selon les informations recueillies, plusieurs compétences citoyennes (savoirs, savoir-faire et savoir-être) sont développées dans tous les groupes interrogés, mais particulièrement les savoir-être et les savoir-faire. Chaque groupe est structuré distinctement et propose à sa manière des activités qui sont en lien avec le développement ou l'exercice de la citoyenneté.

Les valeurs qui sont chères aux groupes consultés ont, pour la plupart, des liens avec une certaine vision de la citoyenneté : la paix, le respect, l'autonomie, le travail d'équipe, la coopération, l'aide mutuelle, la tolérance zéro face à la violence et à la discrimination, l'égalité, la justice et l'esprit critique.

La vision de la citoyenneté de chaque groupe est intimement liée à sa conception de la prise en charge individuelle par rapport à la prise en charge collective, ainsi que sa position face aux stratégies privilégiées en vue de l'adaptation sociale ou de la transformation sociale. Certains groupes développent la citoyenneté par des actions qui permettent aux participants de mieux se prendre en charge individuellement, et donc favorisent une meilleure intégration de cette personne dans sa communauté, alors que d'autres groupes valorisent des actions collectives visant la transformation sociale. D'un côté, un citoyen qui lutte pour une meilleure qualité de vie par le développement d'habiletés particulières et l'acquisition de connaissances utiles dans le quotidien, de l'autre, un citoyen qui

s'unit à d'autres pour faire changer les conditions de vie à plus long terme.

Tous les groupes affirment qu'il est très important de s'inspirer des participants dans toutes les interventions, de leurs intérêts et de leurs besoins. La plupart des intervenants rencontrés perçoivent que leur rôle envers les participants est de leur donner le plus de place possible, de les soutenir dans leurs initiatives et de les aider à prendre leur place dans leur vie personnelle, dans l'organisme, dans leur communauté et dans la société. Faciliter l'exercice de la citoyenneté semble lié à une prise de pouvoir des participants.

Enfin, les participants aux discussions ont indiqué que le développement de la citoyenneté dans chaque groupe dépend du contexte social dans lequel il se trouve, des ressources dont il dispose à l'interne et sur son territoire et de la composition de sa clientèle.

### *3.1.2 La citoyenneté vue par les participants*

Les participants des sept ateliers du Groupe Alpha Laval ont été rencontrés. À ce moment, cinquante et une (51) personnes fréquentaient les ateliers réguliers d'alphabétisation dans l'organisme. En tout, trente-cinq (35) personnes étaient présentes au moment des rencontres. Elles ont donc complété le questionnaire et participé aux entrevues de groupe. Les personnes absentes n'ont pas été rencontrées.

Les participants interrogés ont associé le fait d'être citoyen ou citoyenne à un ensemble d'éléments rapportés ici :

- Les citoyens possèdent des droits et des devoirs et se doivent de respecter les lois;
- Les élus doivent consulter les citoyens;
- En démocratie, il faut prendre des décisions pour le bien de tous;
- Les citoyens doivent être tolérants et respecter les autres;
- Les citoyens agissent avec civisme;
- Les citoyens doivent être bien informés;
- Les citoyens connaissent un peu la politique;

- Ceux qui prennent les décisions ou qui ont plus de pouvoir doivent être justes et se soucier de ceux qui en ont le plus besoin;
- Les citoyens doivent avoir accès à des ressources et à des services;
- Les citoyens doivent s'entraider;
- Les citoyens appartiennent légalement à une communauté.

Dans le questionnaire, les participants ont nommé les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire les intéressant davantage. Les connaissances qu'ils identifient touchent l'actualité, les droits, l'histoire du Québec et du Canada, les lois, les devoirs et les responsabilités des citoyens, l'environnement, l'informatique et ils souhaitent continuer leurs apprentissages en lecture et en écriture.

Les **habiletés** qui retiennent leur attention sont : comprendre un problème, prendre la parole dans un groupe et donner son opinion.

Les participants pensent que pour mieux développer et exercer leur citoyenneté, ils ont besoin d'obtenir des **informations** sur les ressources existantes, particulièrement concernant les services du gouvernement, les spécialistes de la santé, les services municipaux ainsi que les services des organismes communautaires, des paroisses et des groupes populaires. Ils ont aussi besoin de services, comme de l'aide pour compléter des formulaires, la défense des droits et des activités en lien avec le développement des apprentissages; par exemple, la visite de musées et des activités offrant la possibilité d'échanger et de transmettre des savoirs.

### *3.1.3 L'équipe de travail et le conseil d'administration*

Le questionnaire sur les compétences a été remis aux sept membres de l'équipe de travail. L'entrevue de groupe a eu lieu lors d'une rencontre d'équipe bimensuelle.

Le conseil d'administration est composé de trois membres volontaires de la communauté, nommés membres sympathisants, et de deux participants. Le questionnaire écrit a

été complété et l'entrevue s'est déroulée lors d'une réunion régulière du conseil. Les membres participants n'étaient pas présents lors de l'entrevue de groupe.

Tous les répondants de ce groupe croient qu'il est important de s'intéresser à l'objectif de faciliter l'exercice de la citoyenneté mais qu'il faut toujours le faire à partir des besoins et des intérêts des participants. Les participants viennent d'abord au Groupe Alpha Laval pour s'approprier l'écrit et pour briser leur isolement. L'objectif de reprendre du pouvoir sur leur vie n'est pas nécessairement exprimé. Pourtant, les répondants croient avoir le devoir de s'intéresser à la citoyenneté et de transmettre des connaissances conscientisantes. Selon eux, le rôle de l'organisme est de mettre en place un contexte pédagogique d'échange : les apprentissages se transmettent des formateurs aux participants mais aussi, dans certaines occasions, des participants aux formateurs.

Les compétences à développer en priorité, selon l'équipe de travail et le conseil d'administration, sont surtout des savoir-faire et des savoir-être. On mentionne :

- la capacité de réflexion et d'analyse;
- le respect de soi et des autres;
- la prise de parole;
- la capacité à vivre avec d'autres personnes;
- la tolérance.

Certains membres de l'équipe associent le développement de la citoyenneté à leur approche pédagogique. Par exemple, pour favoriser le développement de la capacité d'analyse, la façon de présenter les apprentissages est importante. Ou encore, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est fort utile au développement de la capacité de réflexion.

### ***3.2 L'analyse des données***

Certaines compétences citoyennes se développent déjà au Groupe Alpha Laval. La démarche de consultation a mené à des prises de conscience et nous a rendus plus alertes à reconnaître les compétences citoyennes et à accentuer notre intervention de manière à les développer davantage dans les activités actuelles.

Avant même de mettre en place de nouvelles activités dans le cadre du volet « Communauté », la consultation a donné le goût de consolider et d'améliorer les activités déjà en place. Les cafés-rencontres, les dîners communautaires, le comité des activités et le brunch des femmes sont des activités qui permettent le développement de compétences très pertinentes à l'exercice et au développement de la citoyenneté.

Les objectifs de faciliter l'exercice et le développement de la citoyenneté gagnent à être intégrés dans plus qu'un seul volet d'activités. En ce sens, l'atelier du volet alphabétisation est le lieu par excellence pour développer les compétences citoyennes liées aux savoirs en s'appuyant sur les questions et les besoins exprimés par les participants au fur et à mesure de la démarche d'alphabétisation.

La consultation nous a aussi fourni des éléments de réponse concernant le faible taux de participation aux activités offertes en plus des ateliers d'alphabétisation. Différentes suggestions d'activités sont formulées qui pourraient raviver l'intérêt des participants : des ateliers qui mettent en valeur les talents des participants, des ateliers sur l'actualité ou des moments d'échange entre les participants sur les projets réalisés en atelier.

Les réflexions provoquées par la consultation poussent à définir ce qu'est pour nous l'espace citoyen. Cet espace, c'est en quelque sorte la mise en commun des idées, des connaissances et des compétences de tout le monde qui donne au groupe une couleur, une identité. La vie de groupe est un élément privilégié par les groupes populaires d'alphabétisation. Cette façon de voir les choses place en priorité les compétences liées à la vie de groupe : la prise en charge collective, la prise de parole, la capacité de donner son opinion, le travail en groupe, la capacité à exprimer ses désaccords, la capacité d'être en relation avec d'autres personnes et la capacité d'écoute.

La consultation permet d'affirmer qu'un groupe populaire d'alphabétisation a un rôle à jouer auprès de ses participants dans le développement de la citoyenneté. Une majorité de participants qui fréquentent le Groupe Alpha Laval ne travaillent pas et ne font pas partie d'autres groupes ou associations. Nous comprenons que pour plusieurs personnes, les apprentissages tels que travailler avec un comité, échanger des idées, partager des connaissances et prendre des décisions consensuelles ne se font pas ailleurs. Nous sentons donc que notre rôle est de créer un espace citoyen dans notre organisme. Mais y a-t-il suffisamment d'espace au Groupe Alpha Laval pour permettre aux participants de s'exprimer, de s'impliquer et de participer ?

L'atelier d'alphabétisation est un lieu de participation essentiel mais les formatrices ne peuvent pas répondre à tous les besoins. Elles ne peuvent pas soutenir toutes les initiatives en plus de poursuivre des objectifs en lien avec l'apprentissage de l'écrit. Elles peuvent toutefois identifier les besoins et les transmettre à d'autres ressources, internes ou externes. Les acteurs de l'organisme croient qu'il y a de nouveaux espaces à créer afin de laisser plus de place aux manifestations citoyennes.

À cette étape de la recherche, convenant que l'éducation populaire est au cœur de notre action, nous sommes parvenus à établir les compétences citoyennes que nous ciblerions en priorité.<sup>6</sup>



---

<sup>6</sup> La liste complète des compétences citoyennes est jointe à l'annexe 1.

La consultation nous ayant permis de savoir pourquoi le Groupe Alpha Laval devait s'intéresser à la question du développement de la citoyenneté, la prochaine étape de la démarche devrait nous aider à répondre à la question suivante :

« Comment allons-nous, concrètement, faciliter l'exercice de la citoyenneté au Groupe Alpha Laval ? »

Au terme de l'étape de consultation, nous sentons déjà que nous avons avancé. Nous prenons conscience des compétences qui entrent en jeu dans l'exercice de la citoyenneté et nous constatons que nous travaillions déjà au développement d'un bon nombre de compétences citoyennes. Mais surtout, l'ensemble de la démarche a déjà permis de poser un geste citoyen : la prise de parole. Tout le monde s'est exprimé, a donné son opinion et a expliqué quels étaient ses besoins, ses intérêts et sa vision. Nous savons aussi que nous faisons déjà beaucoup de choses dans l'ensemble des volets d'activités, mais nous pouvons aller plus loin. Nous ressentons le besoin de faire de l'exploration et c'est sur cette lancée que nous orientons la prochaine étape de la démarche : l'expérimentation qui nous permettra de nous approprier de nouvelles informations grâce à l'implication et à la participation de tous les acteurs de l'organisme.

## **4. Varier les moyens de développer la citoyenneté : l'expérimentation**

Le chapitre 4 présente l'étape de l'expérimentation. À partir de l'élaboration d'une liste de compétences citoyennes à développer en priorité, de la recherche documentaire et des résultats de la consultation, les responsables de la recherche ont proposé aux participants du Groupe Alpha Laval 7 types de moyens pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté. Près d'une quinzaine d'activités ont été expérimentées et plusieurs semblent favorables à l'acquisition des compétences citoyennes.

Ce qui nous intéresse maintenant est de nous baser sur des intérêts et des besoins exprimés par les participants, des principes énoncés lors des rencontres de réflexion de l'équipe de travail et des compétences citoyennes prioritaires que les étapes précédentes nous ont permis d'identifier pour observer de plus près notre objet de recherche : la participation citoyenne. Nous avons choisi nos méthodes d'une manière très intuitive puisque la rigueur scientifique n'était pas un critère prioritaire. Nous croyons que la meilleure façon de répondre à notre question de recherche est de faire des essais, de proposer toutes sortes d'activités, de les réaliser dans notre contexte, d'observer qui s'y intéresse, qui s'y présente et ce que les participants en pensent.

À cette étape, nous poursuivons certains objectifs spécifiques, soit créer de nouveaux lieux de participation et consolider les lieux qui existent déjà dans l'organisme; soutenir les initiatives des participants pour leur permettre de mettre à contribution leurs acquis et faire de nouveaux apprentissages; identifier les informations à transmettre selon la conjoncture sociale et économique, les besoins, les intérêts et les préoccupations des participants et finalement identifier les formes d'activités adéquates pour transmettre ces informations.

L'expérimentation nous permettra de retenir les moyens, favorisant l'exercice et le développement de la citoyenneté, qui collent à notre réalité et que nous intégrerons à notre structure.

Dès l'automne 2003, nous avons repris les informations compilées à partir de la revue de littérature et de la consultation pour construire un calendrier où figurait l'ensemble des activités que nous avons envie d'expérimenter. Nous avons puisé les idées d'activités dans nos expériences antérieures et dans celles de nos collègues des autres groupes d'alphabétisation. Une quinzaine d'activités figurait à notre tableau de départ mais nous ne les avons pas toutes réalisées.<sup>7</sup> Notre bassin de participants n'étant pas illimité, nous voulions éviter de les solliciter à outrance et nous avons dû faire face à certaines contraintes logistiques.

#### ***4.1 Le choix des activités***

Entre septembre 2003 et juin 2004, nous avons mis en place de nouveaux genres d'ateliers:

- les ateliers calcul et consommation;
- les ateliers thématiques;
- les ateliers santé et alimentation;
- les ateliers actualité;
- les ateliers mobiles.

Nous avons revu le mode de fonctionnement des comités de travail permanents ou ponctuels, entre autres celui du comité des activités et du comité d'organisation de la semaine des adultes en formation. Nous avons organisé une sortie culturelle à l'Écomusée du Fier monde et réalisé l'activité du brunch des femmes le 8 mars. Nous avons produit un bulletin d'information interne et nommé des représentants d'atelier afin de favoriser une circulation plus fluide de l'information dans l'organisme.

Nous avons eu d'autres idées que nous avons dû éliminer à cause du manque de temps, de ressources et des difficultés logistiques. Il s'agissait d'une journée d'exposition des réalisations des participants, de débats amicaux, d'ateliers de soir avec des thématiques spéciales et des capsules ressources.

---

<sup>7</sup> Pour une description des activités, incluant les activités réalisées et non réalisées, référez-vous à l'Annexe 2.

## ☑ La participation citoyenne au Groupe Alpha Laval

- J'ai beaucoup aimé l'atelier mobile, je ne connaissais pas grand chose de l'histoire.

- Depuis que je fais partie du comité des activités, j'ai plus de confiance, je suis moins impatiente dans le comité et aussi dans la vie de tous les jours, je suis plus à l'écoute et je m'exprime plus.\*



Les activités proposées dans le cadre de l'expérimentation étaient ouvertes à tous les participants. Pour les recruter, nous avons élaboré une stratégie de communication. Les formatrices transmettaient l'essentiel de l'information concernant les nouvelles activités dans les ateliers, nous avons distribué le calendrier des activités du mois et nous avons effectué une tournée des ateliers.

À la fin de l'année d'activité 2003-2004, nous avons consulté les données amassées. L'évaluation nous a aidés à mieux comprendre la portée, la réussite ou l'insuccès des activités. En procédant de cette façon, la deuxième année d'expérimentation a bénéficié des leçons tirées de la première. Nous avons constaté que la forme « comité » était concluante. Les participants y rencontrent des défis, des difficultés qu'ils surmontent et des situations de travail réelles qui mènent à des résultats concrets. Nous prenons alors la décision de prolonger l'expérimentation. Ainsi, la deuxième année permettrait de confirmer certains constats ou au contraire, de les invalider.

En débutant l'année d'expérimentation 2004-2005, nous choisissons d'élaborer un calendrier moins chargé et de miser sur les comités de travail. Nous sommes toujours guidés par le principe de développer des compétences au Groupe Alpha Laval pour qu'elles soient ensuite utilisées par les participants dans la communauté.

Nous répétons l'expérience de certaines activités mises en place l'année précédente comme l'atelier mobile et le comité d'organisation de la semaine des adultes en formation. Nous gardons aussi notre bulletin d'information interne. Afin d'appliquer notre approche d'apprentissage dans l'action, nous transformons l'activité « brunch des femmes », traditionnellement organisée par une formatrice, en « comité femmes », un comité de participantes dont

\* Commentaires des participants tirés des évaluations écrites.

le mandat est d'organiser une activité dans le cadre de la journée internationale des femmes.

Nous choisissons d'offrir une activité à un groupe particulier de participants : le groupe qui participe à la mesure alpha-implication sociale. Il s'agit du comité des projets collectifs, une activité qui permet de réaliser des projets de groupe.

En deux ans, nous avons expérimenté pas moins de 15 activités de différentes formes et de contenus très diversifiés. Pour chaque moyen expérimenté, nous avons rempli une grille d'analyse afin de garder en mémoire chacune de nos expériences.<sup>8</sup> Pour évaluer les activités soumises à l'expérimentation, nous avons construit des outils de collecte d'informations soit les grilles d'évaluation des activités et les tests de rétention. Ils nous informent sur la cohérence entre ce qui a été exprimé en entrevue de groupe au moment de la consultation et les gestes que les participants sont prêts à poser. Nous recueillons les commentaires des participants formulés oralement et nous leur administrons des grilles d'évaluation écrites individuelles qui comprennent des questions ouvertes et fermées. Dans le cas des ateliers où les compétences visées étaient les savoirs, nous utilisons les tests de rétention des connaissances.

Cette synthèse des résultats nous a menés à déterminer quelles activités étaient les plus favorables à l'atteinte de nos objectifs compte tenu des besoins des participants et des contraintes spécifiques à notre environnement. L'expérimentation a nécessité une somme importante de travail. La préparation des nouvelles activités a demandé de la créativité et de la détermination. Au terme des deux années d'exploration, nous voulions avoir en main tous les atouts pour faire vivre la participation citoyenne dans l'ensemble de l'organisme.

---

<sup>8</sup> La grille d'analyse peut être consultée à l'Annexe 3.

## Une histoire vécue : des lettres aux députés

Plusieurs bouleversements ont affecté notre organisme à l'automne 2003. Notre subvention principale, qui finance directement les ateliers d'alphabétisation, n'a pas été versée au moment prévu. Si cette situation traînait trop en longueur, nous allions devoir suspendre temporairement les ateliers. Devant ces faits, nous avons senti le besoin de mobiliser tous les acteurs du Groupe Alpha Laval, d'abord pour informer tout le monde sur les causes et les conséquences d'une situation semblable et sur les actions que nous pouvions entreprendre pour éviter le pire. En coordination avec le RGPAQ, nous avons décidé qu'il était temps de faire pression sur les élus.

Ce malheureux incident tombait pourtant à pic. Il coïncidait avec notre expérimentation, il nous donnait une occasion de mettre à l'épreuve notre vitesse de réaction et de tester l'ébauche de notre modèle d'intervention en participation citoyenne. Nous en avons profité pour utiliser notre grille d'analyse des activités et identifier les objectifs de la démarche mise sur pied avec les participants, c'est-à-dire : favoriser une prise de parole de leur part, prendre en charge collectivement les problèmes liés aux événements et impliquer les participants dans la recherche de solutions.

À partir de cette situation, les participants ont mené différentes actions riches en apprentissages

citoyens. Tous les participants, guidés par les formatrices, ont rédigé, en groupe ou individuellement, des lettres adressées aux députés de la région. Lorsqu'ils ont reçu et lu les lettres, le député Alain Paquet et la ministre de la région de Laval, Mme Michelle Courchesne, ont téléphoné au Groupe Alpha Laval pour nous proposer de venir rencontrer les gens qui avaient signé les lettres. Dans les ateliers, on décide donc de nommer des représentants pour participer à cette rencontre avec les députés. Cinq participants et deux membres de l'équipe de travail ont organisé et réalisé une rencontre avec trois députés. Pour se préparer, le groupe a décidé d'écrire un texte à partir du message qu'il souhaitait passer aux élus. La rencontre du 24 novembre 2003 a duré une heure et s'est conclue par l'engagement des députés à remettre une copie du texte au Premier ministre Jean Charest. Les participants étaient satisfaits, ils sentaient qu'ils avaient fait valoir leur droit d'apprendre, qu'ils avaient eu la chance d'exprimer leur opinion et qu'ils avaient sensibilisé des décideurs à leur cause.

Toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la démarche ont senti beaucoup de fierté mais aussi un grand soulagement quand finalement le chèque de la subvention est arrivé.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Voir l'article publié dans la revue *Le Monde alphabétique* publiée par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec. No 16. Printemps 2004. P. 65 à 69.

#### ***4.2 Vérifier la portée de nos actions : évaluer l'expérimentation***

L'expérimentation nous apprend qu'une foule de moyens peuvent contribuer à l'atteinte d'objectifs en lien avec le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées. Il est vrai que nous avons remarqué que certains moyens agissent sur plusieurs objectifs à la fois et d'autres sur un seul. Au cours de l'expérimentation, il a surtout été stimulant d'observer les participants devenir plus confortables dans leurs rôles et leurs tâches et de les voir travailler fort puis ressentir une grande fierté, comme ça a été le cas du groupe qui a fait partie du comité des projets collectifs. Nous pouvons aussi dire que cette façon de travailler a semé des graines, a donné envie à plusieurs personnes de s'impliquer et de répéter leur expérience.

Nous avons regroupé les activités de l'expérimentation selon leur forme afin de mieux en faire ressortir les caractéristiques et les impacts sur les objectifs poursuivis dans l'organisme.

**MOYEN 1 : Les ateliers en continu ou ponctuels: actualité, santé et alimentation, calcul et consommation et les ateliers ponctuels sur différentes thématiques (un thème par atelier).**

Nous avons constaté, à regret, que les participants se déplacent peu en dehors des ateliers réguliers pour suivre d'autres genres d'ateliers, malgré leur intérêt marqué pour cette forme d'apprentissage. En grande majorité, ce sont les participants inscrits à la mesure alpha-implication sociale qui ont assisté à ces ateliers. Dans le cadre de ces ateliers, on ne visait pas d'apprentissages du code écrit ou de règles de grammaire. Par contre, la lecture, l'écriture et le calcul étaient très présents. Ces ateliers peuvent être qualifiés d'ateliers d'éducation populaire adaptés à des personnes peu alphabétisées. Nous avons abordé les thèmes à partir de ce que les participants connaissaient, puis nous allions plus loin. Ce genre d'atelier demande beaucoup de préparation, en commençant par la recherche, la maîtrise du sujet, l'élaboration du plan d'atelier et des différents outils pédagogiques.

Pour tout ce qui relève des savoirs en lien avec le développement et l'exercice de la citoyenneté, il semble que les ateliers demeurent la forme d'apprentissage la plus adéquate. Le genre de travail fait dans les ateliers calcul et consommation et dans les ateliers santé et alimentation permettent de développer des habiletés utiles dans la vie de tous les jours. Les ateliers actualité ainsi que certains ateliers à thèmes (publicité, métiers et pouvoir) permettent de développer des savoirs sur une multitude de sujets et certaines habiletés importantes dans l'exercice de la citoyenneté (capacité de réflexion, esprit critique, etc.).

Afin de développer davantage de types de savoirs, il faudrait les intégrer aux ateliers réguliers ou offrir un nouvel atelier consacré spécifiquement à l'atteinte de cet objectif qui serait offert dès le début de l'année comme une alternative ou un complément aux ateliers réguliers.

**MOYEN 2 : Les activités sociales, les rencontres-échanges et les sorties : fête de Noël, brunch des femmes, cabane à sucre, etc.**

Les activités sociales ont une fonction particulière dans le développement et l'exercice de la citoyenneté. Elles permettent aux participants de développer des contacts et des réseaux et de briser leur isolement. Elles permettent aussi de développer un sentiment d'appartenance à l'organisme.

Les participants se déplacent en assez grand nombre pour les activités sociales et les sorties culturelles. Les plus populaires sont le brunch des femmes, la fête de Noël et la cabane à sucre.

Les activités sociales sont au cœur d'une vie associative réussie et permettent aux participants de mieux s'intégrer dans leur milieu d'apprentissage.



**MOYEN 3 : Les comités (réguliers, ponctuels, consultatifs et de travail.)**

Le travail en comité permet de développer un ensemble de savoir-faire et de savoir-être utiles dans l'exercice de la citoyenneté. C'est un moyen qui fait appel à la prise en charge individuelle mais surtout collective. Un comité peut travailler pour différentes raisons : régler un problème, organiser une activité, accomplir une tâche et mettre en commun des idées. Le travail se fait en groupe et nous utilisons ce moment dans une perspective d'apprentissage de la citoyenneté. Par les échanges d'idées, la prise de décision et le partage des tâches, nous exerçons notre citoyenneté tout en la développant. De cette façon, nous apprenons le « vivre ensemble ».

Nous avons réussi à stimuler la participation aux comités en utilisant une stratégie de sollicitation personnelle. Certains participants ne sont pas tentés de participer, davantage par manque de confiance que par manque d'intérêt. Si nous leur téléphonons personnellement pour leur proposer de rejoindre un comité, ils acceptent souvent. Cette stratégie permet aux participants de sentir qu'on reconnaît leurs capacités.

De plus, les comités ponctuels permettent à plus de personnes de participer car ils demandent moins de disponibilité que les comités réguliers ou permanents. Enfin, les comités permettent à différents acteurs de l'organisme de travailler ensemble, par exemple dans le cas des comités de travail, qui rassemblent des membres du conseil d'administration, de l'équipe et des participants.

**MOYEN 4 : Représentation et représentativité**

Nous avons expérimenté la représentation de plusieurs façons : au comité des activités, sur des dossiers particuliers et pour être agent de liaison entre l'organisme et les ateliers. La représentation est au cœur de la vie démocratique. Être

représentant permet d'exercer sa citoyenneté et d'apprendre à penser au bien commun.

Selon l'expérimentation, il a été difficile de mettre en application la représentation dans l'organisme. Nous avons tenté de nommer un représentant de chaque atelier au comité des activités mais certains groupes se retrouvaient sans représentant car le mandat était trop engageant. Nous avons désigné une personne par atelier pour agir comme porte-parole mais il a été difficile de transmettre les informations. Pour communiquer les messages, les contacts téléphoniques ne semblaient pas adéquats en raison des difficultés à prendre des notes et les rencontres en personne étaient compliquées à cause des différences entre les disponibilités de chacun. Finalement, il peut y avoir de la confusion entre le rôle de la formatrice et le rôle du représentant.

D'autre part, ce moyen est concluant pour des dossiers spéciaux qui affectent directement les participants : par exemple, la mobilisation autour de la subvention de l'organisme qui n'arrive pas et au conseil d'administration. Il fonctionne aussi lorsqu'il y a un besoin partagé ou exprimé qui touche directement les participants. Il est facile de mobiliser des personnes pour représenter leur groupe dans la recherche de solutions communes et lorsqu'il doit y avoir une consultation où l'opinion des participants est requise.

#### MOYEN 5 : Ateliers mobiles

Les ateliers mobiles permettent de présenter des ateliers, sur des thématiques qui touchent le développement et l'exercice de la citoyenneté, à tous les participants du Groupe Alpha Laval, peu importe leur niveau ou l'endroit où ils fréquentent leur atelier. Au niveau organisationnel, il permet de réinvestir le travail de préparation des formatrices. Ce genre d'atelier semble être une bonne façon de transmettre des connaissances générales. Ils sont appréciés de presque tous les participants même s'ils sont imposés. De plus, selon les intérêts de chaque

groupe, le thème peut être repris et approfondi dans l'atelier régulier. Comme l'atelier mobile est présenté en coanimation avec une autre personne que la formatrice habituelle, il permet de développer la capacité d'adaptation aux changements, un aspect important de la citoyenneté et une difficulté pour plusieurs participants. Ces ateliers sont préparés comme une démarche, c'est-à-dire qu'après avoir reçu l'information, le groupe peut décider d'entreprendre une action citoyenne de revendication, de demande d'un service ou de défense d'un droit.

#### MOYEN 6 : Comité des projets collectifs

Cette activité, à mi-chemin entre l'atelier et le comité de travail, a été conçue spécialement pour les participants inscrits à la mesure alpha-implication sociale. En plus de l'implication individuelle et des ateliers d'alphabétisation, nous avons pensé à la réalisation de projets de groupe pour développer de nouvelles habiletés. Nous visions donc le développement des savoir-faire qui entrent en jeu dans l'exercice de la citoyenneté. Nous souhaitons faire vivre toutes les étapes de réalisation d'un projet à des participants. Les projets devaient répondre à certains critères dont le plus important était d'être socialement utile. Deux projets ont été réalisés. Le premier a été de concevoir un dépliant pour parler de la problématique de l'analphabétisme. Ce projet a traîné en longueur et a été difficile. Il a demandé beaucoup d'engagement de la part des participants. Par contre, tous ont été très fiers du résultat. Le deuxième, l'expérimentation des cuisines collectives, a été un franc succès. Ce projet, en collaboration avec une formatrice des ateliers réguliers, nous a permis de travailler à la fois l'écrit et les capacités d'organisation. Certains participants affirment avoir préféré les ateliers thématiques de la première année d'expérimentation, des ateliers plus traditionnels où les participants recevaient de l'information.

MOYEN 7 : La circulation de l'information

L'accès à l'information est au cœur de la citoyenneté. Le défi de l'organisme est d'assurer la circulation de l'information entre les participants, les membres de l'équipe de travail et le conseil d'administration. Le bulletin « **Entre les branches** » a été conçu dans l'objectif de faciliter la circulation de l'information dans l'organisme. La majorité des membres de l'organisme prennent le temps de le lire. Ce bulletin est un canal pour faire circuler les informations qui concernent les membres. Il semble que ce format soit apprécié des acteurs du Groupe Alpha Laval. Il est facile à réaliser et permet à plusieurs personnes de l'organisme de participer à sa réalisation.

Nous avons introduit la réalisation hebdomadaire d'une revue de presse afin d'alimenter les ateliers actualité et les ateliers réguliers. Cette revue est un support intéressant pour certaines formatrices dans la conception de leur atelier. Nous avons confié la revue de presse du journal local à une participante. Après quelques rencontres d'encadrement seulement, elle était en mesure de faire elle-même le choix des articles dignes d'intérêt pour les participants et les formatrices.

.....

Il est évident qu'un groupe populaire d'alphabétisation est un lieu dynamique, vivant et ouvert à de multiples modes d'apprentissage. La disponibilité des ressources reste la contrainte principale dans le choix de ce qui sera implanté dans l'organisme. Mais outre le choix des activités que nous souhaitons poursuivre à la suite de l'expérimentation, nous avons surtout comme but d'utiliser l'ensemble de l'information obtenue pour élaborer une approche en participation citoyenne, un cadre de référence qui refléterait notre réalité et notre identité organisationnelle.

## 5. Revitaliser la structure : un volet d'activités et une approche en participation citoyenne

Le chapitre 5 présente les principaux effets de la recherche. On y décrit les modifications apportées à la structure de l'organisme, c'est-à-dire les transformations appliquées au volet d'activités « Participation citoyenne ». On décrit également l'approche préconisée pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté au Groupe Alpha Laval. Cette approche propose des objectifs, des moyens privilégiés et des principes regroupés en quatre dimensions : les compétences citoyennes, le rôle des intervenants, les orientations organisationnelles et le rôle des participants.

L'expérimentation des différents moyens destinés à favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées a donné lieu à des changements structurels au Groupe Alpha Laval. Afin de conserver durablement et de faire vivre à l'interne les leçons tirées au cours de la démarche, il est apparu essentiel de retoucher la structure de l'organisme et d'y incorporer une vision structurée de la participation citoyenne. Nous avons donc convenu d'une approche qui comporte des objectifs et des principes qui guident l'ensemble des actions et des interventions des acteurs dans l'organisme. Cette approche préconisée en participation citoyenne au Groupe Alpha Laval intègre une synthèse des apprentissages réalisés au cours des trois années de recherche alors que le volet d'activités est la structure qui est attachée à l'organisme. Il est pertinent de présenter une approche en plus d'avoir actualisé le volet d'activités parce que nous avons compris, au fil de la démarche, que la participation citoyenne dépasse par définition les activités spécifiques circonscrites dans un volet. Notre façon de voir la participation citoyenne s'installe de plus en plus dans tous les projets et les volets de l'organisme.

L'approche prend tout de même particulièrement vie dans un des cinq volets d'intervention de l'organisme soit le volet que nous nommerons maintenant « **participation citoyenne** ».

### **5.1 La structure organisationnelle**

Le volet traduit une volonté du Groupe Alpha Laval d'intervenir dans les relations entre le groupe, ses acteurs et le milieu. Son nom doit à la fois refléter ce désir ainsi que les objectifs que nous fixons en fonction des participants et de l'organisme.

Le mot *participation* est lié à l'action, au travail en groupe et à un idéal démocratique. Il témoigne d'un ensemble de valeurs chères au Groupe Alpha Laval.

Pour ce qui est du mot *citoyenne*, il a été privilégié à cause de ses multiples dimensions et parce qu'il se rapporte à une définition du citoyen et de sa citoyenneté qui reflète la vision de l'ensemble des acteurs de l'organisme :

« Le citoyen est une personne qui réside sur un territoire donné, à qui on reconnaît des droits et des responsabilités. Il peut être appelé à participer à des activités ayant un impact au niveau économique, social, politique et culturel, sur son bien-être et sur le bien commun »<sup>10</sup>

Le nom *participation citoyenne* semble tout indiqué pour le volet. Par contre, nous constatons que ce choix comporte des pièges qu'il faut éviter :

Il peut faire référence à la notion du bon et du mauvais citoyen dans la perception des participants. Nous voulons éviter de porter un tel jugement.

Il fait aussi référence dans la perception populaire aux élections, aux manifestations, aux débats publics et à la contestation populaire. À notre avis la participation citoyenne est beaucoup plus que cela.

Enfin, il est apparenté au mot citoyenneté, lequel fait souvent référence aux formalités pour devenir citoyen canadien.

---

<sup>10</sup> Définition inspirée de Rachel Bélisle. Nos compétences fortes. Institut canadien d'éducation des adultes, manuel des animatrices et des animateurs.

Nos objectifs ne sont pas de faire des bons citoyens ni d'inciter nos participants à devenir des militants engagés. Ils sont plutôt d'aider les personnes peu alphabétisées à participer davantage à la société en commençant par une participation dans l'organisme qui, espérons-le, les aidera à entretenir de meilleures relations avec le milieu.

#### *5.1.1 La place du volet dans la structure*

Dans la structure de l'organisme, chacun des volets poursuit un objectif général bien défini et utilise différents moyens pour l'atteindre.

Avec l'assemblée générale annuelle, le conseil d'administration, les comités nommés par le C.A., les représentants d'ateliers sur des questions précises et les rencontres de consultation, nous offrons aux participants la possibilité d'investir les lieux de décision dans l'organisme et de les influencer.

Avec le volet alphabétisation, nous offrons aux participants un lieu d'apprentissage qu'ils affectionnent particulièrement, un lieu idéal pour poursuivre certains objectifs de l'approche en lien avec le développement de la citoyenneté et surtout en lien avec les savoirs citoyens.

Le volet « participation citoyenne » doit donc s'inscrire en complémentarité avec le reste de la structure. Il est en lien étroit avec la vitalité de la vie associative du groupe. Sa spécificité se trouve assurément dans le développement de savoir-faire et de savoir-être par des expériences réelles de travail en groupe et par des activités d'implication dans des milieux particuliers.

#### *5.1.2 Les objectifs du volet*

L'objectif général du volet est le suivant :

Favoriser la participation afin de développer des habiletés utiles à l'exercice de la citoyenneté et ainsi favoriser l'inclusion des personnes peu alphabétisées.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

Offrir des lieux d'implication et de socialisation;

aider les participants à développer des contacts et des réseaux;

permettre aux participants de vivre des expériences démocratiques en groupe;

favoriser l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être utiles dans l'exercice de la citoyenneté;

soutenir les participants dans leur implication individuelle ou collective dans la communauté.

### *5.1.3 Les moyens privilégiés*

Le choix des moyens a été inspiré par l'ensemble de l'expérimentation et par les ressources humaines et financières disponibles. Il tient compte des intérêts, des besoins et de la disponibilité des participants. Dans le contexte actuel, nous privilégions les moyens suivants :

- la mesure alpha-implication sociale;
- les comités d'implication (comité des activités, comité femmes, etc.);
- les activités sociales pour l'ensemble des membres du groupe (par exemple : la fête de Noël, la cabane à sucre, l'activité de fin d'année);
- les sorties culturelles pour l'ensemble des membres du groupe;
- les rencontres d'échanges et de discussions entre participants d'ici et d'ailleurs (par exemple, le brunch des femmes).

Il n'est pas exclu que d'autres moyens soient utilisés. Le calendrier des activités du volet devra laisser beaucoup de place aux imprévus et variera en fonction des différentes années financières, des ressources disponibles, de la conjoncture sociale, de l'actualité politique, du nombre de participants inscrits, des intérêts et des initiatives des participants.

## ***5.2 L'approche : pour favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté***

Si le volet d'activité est intimement lié à la réalité quotidienne de l'organisme, l'approche est l'outil qui se prête le mieux à la diffusion et à son adaptation dans différents contextes. Il propose des objectifs et des principes qui s'ancrent dans les actions et les interventions des membres, des travailleurs et des participants du Groupe Alpha Laval.

L'approche que nous proposons s'appuie sur l'ensemble du processus de recherche soit : les documents consultés sur le thème de la citoyenneté, les résultats de la consultation, les observations réalisées durant toute la démarche, la réflexion sur la place du développement de la citoyenneté dans notre organisme, la vision et les pratiques de d'autres groupes populaires d'alphabétisation, l'expérimentation des moyens pour stimuler la participation et faciliter l'exercice de la citoyenneté, les discussions d'équipe et les formations suivies.

### ***5.2.1 Les conditions préalables***

L'approche est applicable à partir des prémisses suivantes :

- il doit y avoir un membership dans l'organisme;
- le pouvoir doit être partagé entre les acteurs de l'organisme;
- l'information dans l'organisme doit circuler librement, elle appartient à tous ces acteurs.

Ces trois conditions font que le Groupe Alpha Laval est un milieu d'apprentissage où on apprend la démocratie et où on exerce sa citoyenneté.

### ***5.2.2 Les objectifs généraux et spécifiques***

Les objectifs généraux de l'approche sont :

Faciliter la participation citoyenne des personnes peu alphabétisées qui fréquentent le groupe et ainsi agir pour diminuer les conséquences de la pauvreté sociale<sup>11</sup>;

---

<sup>11</sup> Voir la définition de ce concept à l'Annexe 4.

Développer et maintenir le sentiment d'appartenance des acteurs de l'organisme.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

Offrir des lieux de participation de différentes natures (socialisation, implication et décision);

Favoriser particulièrement le développement de savoir-faire et de savoir-être qui entrent en jeu dans l'exercice de la citoyenneté et qui sont utiles dans une multitude de situations;

Favoriser l'acquisition de connaissances générales et citoyennes;

Aider les participants à développer des contacts et des réseaux;

Aider les participants à développer des habiletés utiles dans leur vie de tous les jours;

Soutenir collectivement et individuellement les participants dans la défense de leurs droits;

Permettre aux participants de vivre des expériences démocratiques;

Faciliter l'accès à l'information aux participants;

Soutenir les participants dans leurs actions citoyennes.

### *5.2.3 Des principes selon quatre dimensions de la participation citoyenne*

L'approche touche toutes les facettes de l'intervention en participation citoyenne. Nous présentons ici les principes, qui découlent des apprentissages réalisés, en quatre dimensions essentielles : les compétences à acquérir, le rôle des intervenants, les grandes orientations intégrées dans l'organisme et le rôle des participants.

✓ 1. Valoriser l'acquisition des compétences citoyennes

✓ *La place de l'oralité*

L'alphabétisation est un **moyen privilégié** dans le processus de prise de pouvoir d'une personne peu alphabétisée sur sa vie mais n'est pas une fin en soi. Dans le volet participation citoyenne, l'oralité prend plus de place que l'apprentissage du code écrit. L'appropriation du code écrit n'est pas la seule réponse aux besoins des personnes peu alphabétisées.

✓ *Place aux idées et à la vie de groupe*

Les échanges d'idées, l'expression des opinions, la prise de parole et le partage des responsabilités sont des compétences citoyennes qui mettent en valeur les forces des personnes.

✓ *L'apprentissage dans l'action*

Nous croyons qu'il est essentiel d'aider les participants à développer leur esprit critique, leur capacité de résolution de problèmes et leur capacité de réflexion; qui sont toutes des compétences citoyennes utiles dans une multitude de situations et qui permettent d'être plus autonome. Pour les développer, le fait d'offrir aux personnes peu alphabétisées des occasions de réaliser, dans une perspective d'apprentissage, des activités et des projets en groupe est assurément un moyen gagnant. **En agissant, on intègre plus facilement ce qu'on apprend.**

✓ *Des situations réelles de travail en groupe*

Nous croyons que le travail en comité permet de vivre des réussites de groupe dans des situations réelles. Le travail de groupe demande que plusieurs compétences soient mises à contribution. Ces situations de travail sont plus engageantes que le travail en atelier. Lorsqu'un comité de travail organise une activité pour l'ensemble des participants, le résultat touche souvent tous les membres de l'organisme. Le but est précis et un résultat est attendu. Dans un comité, dire ce que l'on pense ou prendre une décision prend une toute autre dimension. Le travail en groupe comporte des risques, comme voir ses idées critiquées ou non retenues, mais permet de vivre des expériences positives, des succès qui leur donneront le goût d'aller plus loin.

✓ *Vivre le processus*

Le fait de vivre toutes les étapes menant à la prise de décision ou à la réalisation d'une activité, facilite la prise en charge individuelle et collective. Cette façon de faire aide les participants à intégrer les apprentissages, à apprendre à chercher la solution à un problème et à s'approprier une démarche. Vivre le processus, c'est apprendre le « comment » et le « pourquoi » dans l'action. C'est aussi avoir l'occasion de prendre conscience de tout ce qu'implique de mener à terme un projet: les bons et les mauvais côtés de cette démarche, les obstacles qu'il est possible de rencontrer et les façons de composer avec eux.

× 2. Vivifier l'intervention en participation citoyenne



Environ dix intervenants et deux participantes assistent à une conférence sur la loi 112, qui vise à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Nous discutons des coûts mensuels pour combler les besoins essentiels et personne ne connaît le prix d'un laisser-passer mensuel pour le transport en commun sauf les deux participantes.

Cet exemple démontre bien que la contribution de chacun est importante et que les savoirs s'additionnent pour former un tout.

-- une formatrice

× *Le rôle de l'intervenant: échanger plutôt que dicter*  
Le rôle de l'intervenant est déterminant dans l'objectif de faciliter l'exercice de la citoyenneté. Facilitateur, guide, ressource ou médiateur, il demeure important de ne pas se poser en expert, de ne pas être celui ou celle qui sait, de ne pas connaître toutes les réponses avant une réunion ou un atelier et de se laisser guider par ce qui émerge du groupe. Faciliter l'exercice de la citoyenneté, c'est être nous-mêmes citoyen et acteur dans le processus. Ce qui s'applique aux participants s'applique aux intervenants. Comme l'illustre ce témoignage ajouté en marge, parfois, le participant possède plus de connaissances que l'intervenant sur un sujet.

× *Participation dans l'organisme d'abord*  
Le groupe populaire d'alphabétisation est un milieu où il est possible de vivre des expériences et d'acquérir assez de confiance pour être plus à l'aise dans la communauté. Les erreurs permettent de tirer des leçons pour apprendre et pour évoluer.

× *Un projet de société et des alternatives à vivre maintenant*  
Travailler à la fois dans une perspective de transformation sociale et d'adaptation sociale permet une intervention plus complète. Nous aidons les participants à s'intégrer davantage dans leur milieu de vie, tout en cherchant à agir sur ce milieu pour le changer, l'améliorer ou l'influencer.

× *Les aider à se dépasser*

La citoyenneté suppose un échange entre l'individu et sa communauté. Chacun apporte sa contribution. Les citoyens n'ont pas seulement des droits, ils ont aussi des responsabilités envers les autres membres qui composent la société. C'est une autre dimension de la citoyenneté qu'il faut faire valoir auprès des personnes peu alphabétisées. Dans cette perspective, les citoyens peuvent critiquer une politique gouvernementale, être insatisfaits d'un service de leur ville, trouver un règlement stupide à l'école de leur fille, constater qu'il n'y a pas de ressource pour aider les jeunes de leur quartier ou ne pas être satisfait du déroulement de leur atelier d'alphabétisation. Par contre, ils doivent être prêts à s'exprimer à ce sujet et à proposer des alternatives. Le rôle des intervenants est de faire valoir les bienfaits de la mise en mouvement, dans la perspective de responsabiliser et d'aider les participants à développer leur confiance d'agir et de passer à l'action.

× *Une approche personnalisée*

Nous avons constaté que de solliciter personnellement les participants augmente les chances de participation et les avantages qui y sont rattachés. Si nous émettons un appel de volontaires, plusieurs personnes ne prendront pas les devants par manque de confiance et non par manque d'intérêt. De plus, solliciter certaines personnes permet que ce ne soit pas toujours les mêmes qui participent.

☞ 3. Virage pour les orientations organisationnelles

☞ *Les participants présents partout dans la structure*

Chaque lieu de participation dans un groupe populaire d'alphabétisation est utile au développement de la citoyenneté. Habituellement, les participants sont très présents dans les lieux de socialisation mais ils le sont moins dans les lieux d'implication et encore moins dans les lieux de décisions. En tant que membre de l'organisme, les participants peuvent participer à tous les niveaux. Offrir des lieux de participation de différentes natures est une façon de faciliter l'exercice de la

citoyenneté. Par exemple, les **lieux de socialisation** permettent de développer la capacité d'établir des contacts et des réseaux, les **lieux d'implication** permettent de développer la capacité de prise de parole, d'écoute, de réflexion et les **lieux de décisions** permettent de développer la confiance en soi et la capacité de résolution de problèmes.

🔊 *Une plus grande place aux débats*



Les participants peuvent influencer les décisions politiques qui concernent leurs conditions de vie, ils doivent donc être présents quand et où on en discute.

Il est important d'encourager l'expression des opinions, de stimuler la réflexion le plus possible et de faire de la place à l'analyse de différents scénarios et aux débats d'idées. Dire son opinion, c'est se responsabiliser par rapport à ce qu'on pense. C'est engageant, mais ça permet de prendre confiance en soi et de se définir comme personne.

🔊 *Faire venir la communauté à nous*

Il peut être difficile pour certaines personnes peu alphabétisées de se diriger vers les ressources disponibles. Inviter les ressources à venir dans l'organisme pour rencontrer les participants est une façon de créer des liens entre les participants et la société. Cette ressource peut être de différente nature : un groupe d'entraide, une association de défense des droits, une banque alimentaire, un groupe d'activité physique, une fondation, un organisme qui promeut une cause à caractère international, un représentant de la ville, un député ou son attaché politique. Par la suite, il devient plus facile pour les participants de faire appel aux ressources.

🔊 *Vivre le code de vie dans l'ensemble de l'organisme*

Une communauté ou une association se bâtit sur des valeurs qui sont chères à ses membres. Ce sont les règles du « vivre ensemble » que l'ensemble des acteurs se donne. Nos valeurs doivent être connues et acceptées par tous les membres de l'organisme. Il n'y a pas de gardien de ces valeurs, tous en sont responsables. Qu'il s'agisse d'ouverture d'esprit ou d'entraide, les intervenants doivent se conformer à ce code autant que les participants ou les membres du conseil d'administration. Si tel n'est pas le cas, ce que nous tentons de transmettre n'a aucun sens. Vivre le code de vie signifie aussi partager un espace citoyen qui appartient à tout le monde.

👤 4. Vaincre l'exclusion : le participant comme citoyen

👤 *Encourager le passage à l'action individuelle ou collective*

Une personne ou un groupe bien outillé a le pouvoir d'intervenir sur ses conditions de vie. Nous pouvons aider les participants à augmenter leur confiance d'agir mais nous ne pouvons pas les obliger à agir. Notre rôle est d'encourager les participants à cesser de se voir comme des victimes et commencer à se voir comme des citoyens. L'expression des besoins et la verbalisation des insatisfactions sont un point de départ. En canalisant l'énergie qui en ressort, il est possible de réaliser des actions porteuses de changements. Le rôle de l'intervenant est d'être attentif à ces manifestations et d'aider le groupe à réfléchir autour de ses insatisfactions tout en respectant son rythme. Ainsi, les participants pourront se questionner sur ce qui est possible de faire afin d'arriver à influencer leur milieu.

L'expression de la citoyenneté peut être visible, comme une manifestation populaire ou moins visible comme prendre pour la première fois la parole dans un groupe. Sa visibilité n'est pas un critère pour en déterminer la valeur. Il est important d'accorder de l'importance aux petites victoires pour aider les participants à prendre confiance en eux et pour qu'ils en arrivent à prendre des risques de plus en plus grands.

.....

Le fil d'arrivée de cette démarche est franchit et nous avons en main une approche définie, partagée et adoptée par l'ensemble de l'organisme, une structure pour notre volet qui est orienté par des objectifs et qui nous permettra de réaliser des activités bien harmonisées avec ces objectifs, de nombreux outils de travail, des pistes de réflexions qu'il reste à explorer et toute une mémoire de l'itinéraire traversé depuis l'hiver 2003. Notre originalité a été d'avoir mis le temps et l'énergie nécessaire pour structurer notre vision de la participation citoyenne. Nous sentons que nos actions sont maintenant plus cohérentes avec nos volontés et nos façons de faire et de voir l'alphabétisation populaire.

## 6. Le voyage continue : comment l'approche s'incarne au Groupe Alpha Laval ?

Le chapitre 6 décrit comment l'approche du Groupe Alpha Laval en participation citoyenne s'incarne dans l'organisme et quelles activités ont pris place pour assurer le renforcement des objectifs et des principes qui ont été mis de l'avant au terme de la recherche.



- Les comités nous permettent de connaître les idées des autres. Quand il y a des nouvelles personnes dans un comité, ça amène des nouvelles idées.

- Dans les comités on apprend à se connaître différemment. On peut dire son opinion et le dire quand on n'est pas d'accord. Ce genre de travail de groupe demande des changements d'attitudes, de la patience et du respect des autres.

L'expérimentation s'est terminée et nous souhaitons vérifier si les modifications à la structure organisationnelle ont été suffisantes pour assurer l'intégration de l'approche en participation citoyenne dans toutes les instances du Groupe Alpha Laval. En rencontrant les participants, les membres du conseil d'administration et les travailleurs de l'organisme, nous constatons qu'une culture de la participation citoyenne s'est installée dans l'organisme tout au long de la démarche. En 2005, sans projet particulier et sans financement supplémentaire, des activités concrètes et des retombées durables ont transformé le visage de l'organisme. La démarche a donné une forme et un langage à ce que nous voulions faire pour favoriser une pleine participation citoyenne des personnes peu alphabétisées. Dans nos pratiques, il n'y a pas eu de grande révolution mais un éveil et maintenant le réflexe existe : quand quelque chose se passe dans l'organisme, les participants sont présents et sont parties prenantes.

Ce nouvel essor de la participation est remarquable dans le travail en comité qui, comme en témoignent les participants, est de plus en plus intégré. Les comités n'ont pas toujours besoin d'être grands. Dans le cas du comité spécial pour la mobilisation nationale des groupes populaires d'alphabétisation, deux participantes et le coordonnateur ont tout organisé.

Quelques participants ont aussi formé un comité pour présenter leurs recommandations devant la commission spéciale sur la loi électorale. Une participante continue à faire la revue de presse du journal local une fois par semaine et trouve toujours des articles très utiles aux formatrices qui préparent leurs ateliers. On remarque que le comité des activités a pris de l'expérience, il est plus efficace et fait des apprentissages activité après activité.

Le comité femmes organise encore cette année le brunch des femmes et prévoit organiser d'autres rencontres entre femmes pour échanger sur les thèmes qui les préoccupent. Nous réalisons toujours les ateliers mobiles qui s'inspirent de grands thèmes liés à la citoyenneté comme l'histoire de la démocratie et la prise de parole citoyenne. Nous prévoyons finalement réaliser des groupes de discussions entre participants pour recueillir leurs idées et leurs opinions concernant les orientations et la mission de l'organisme.

Pour les membres du conseil d'administration qui sont moins présents dans le milieu de l'alphabétisation, travailler avec les participants, dans le cadre des comités sur la relocalisation de l'organisme ou sur le suivi de la démarche d'actualisation de la mission, les aide à encore mieux connaître et comprendre la problématique de l'analphabétisme. Ils se sentent plus près des participants. Dans ce contexte, les participants sentent qu'ils prennent confiance.

- C'est « Venez-vous en ! »

On n'est pas mis de côté.

Ça nous fait avancer. Si

on était à part, on

n'aurait pas le même but

d'être ici.

- Représentant des participants au C.A.

## **La participation citoyenne au Groupe Alpha Laval**

---

- Je peux passer mes valeurs.  
En donnant mon opinion,  
j'encourage la construction  
de la pensée critique.

- Montrer ce que je suis  
comme citoyenne, dans  
quelle sphère de la vie  
en société je m'implique,  
c'est une façon de  
transmettre des compétences  
citoyennes.

- On voit mieux le rôle  
des lieux et des activités  
de l'organisme dans la  
démarche en alphabétisation  
et on reconnaît notre propre  
rôle, comme groupe populaire  
d'alphabétisation, dans le  
développement de la  
citoyenneté des participants.

**Les membres de l'équipe de travail sentent que l'approche en participation citoyenne valide et valorise des façons de faire auxquelles ils tiennent.**

**Être citoyen, c'est prendre du pouvoir sur sa vie et en ce sens, les formatrices peuvent faire beaucoup. Entre autre, avoir le souci de toujours faire prendre conscience du pouvoir et de la force d'agir comme individu. Travailler à partir des situations concrètes, des difficultés personnelles vécues par les participants ou des faits d'actualité permet d'aller plus loin et de donner des outils aux participants pour favoriser leur réflexe à trouver des solutions.**

**Le fonctionnement de l'organisme demande maintenant un peu plus d'engagement des participants. Les membres de l'équipe de travail sont dorénavant beaucoup plus sensibles et plus préoccupés par le rôle et l'implication des participants dans tout ce qui est fait dans l'organisme.**

**Ils sentent même des changements dans leur rôle comme intervenants auprès des participants qui développent de nouvelles compétences citoyennes.**

## **7. Les limites de la recherche**

Nous avons souhaité produire ce document pour élargir la portée de nos réflexions concernant la participation citoyenne des personnes peu alphabétisées. Nous convenons que la recherche qui a été menée comporte des limites. Les méthodes intuitives et exploratoires ont semblé correspondre le mieux au contexte de l'organisme et aux ressources disponibles. Nous avons choisi d'utiliser une méthode d'essais et erreurs et nous avons pris la liberté d'expérimenter un grand nombre de moyens grâce à la collaboration des participants, mais nous n'avons pas considéré la rigueur scientifique comme critère dans le choix de nos pratiques. Il demeure que l'échantillon des participants était restreint et que les résultats dont nous faisons mention ne peuvent pas être généralisés systématiquement à toutes les personnes peu alphabétisées. Pourtant, nous sommes d'avis que l'ensemble de la démarche a été très profitable à tous ceux qui y ont participé et que des moyens et des outils présentés ici peuvent probablement être repris dans le contexte d'un autre groupe populaire d'alphabétisation ou d'un groupe communautaire qui a une vocation différente.

## Conclusion

La recherche-action qui vient d'être décrite a permis de mieux connaître les enjeux qui concernent le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées. Cette démarche a permis d'identifier les compétences citoyennes qui peuvent être acquises grâce à des activités proposées par les groupes populaires d'alphabétisation. En expérimentant différents moyens susceptibles de favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté dans le contexte de l'organisme, nous avons constaté que le travail en comité fait parti des moyens qui peuvent être efficaces. En plus de proposer des activités qui permettent de réaliser des apprentissages, de développer et d'exercer sa citoyenneté, nous avons décidé d'intégrer dans les orientations de l'organisme des principes et des objectifs pour s'assurer que la participation citoyenne reste une priorité au Groupe Alpha Laval.

Nos actions et le cheminement de nos réflexions sont en réaction au contexte social actuel. L'exclusion affecte les personnes peu alphabétisées vu la complexification croissante de la société et des exigences nécessaires en ce qui a trait à la lecture, à l'écriture, au calcul et à la compréhension des informations écrites. Les groupes populaires d'alphabétisation se veulent des lieux destinés à aider les personnes à reprendre du pouvoir sur leur vie et à gagner plus d'autonomie. Bien sûr, par définition ils privilégient l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul mais ils conviennent également que leur rôle ne s'arrête pas là.

Un déterminant majeur de cette prise de pouvoir a pris forme dans notre organisme : la participation citoyenne. Pour arriver à favoriser le développement et l'exercice de la citoyenneté des personnes peu alphabétisées, nous nous sommes doté d'une approche pour intervenir en participation citoyenne et nous avons revitalisé un volet d'activité faisant déjà partie de notre

structure organisationnelle. Nous avons bâti ensemble, grâce aux consultations, aux moments de réflexions collectives et à la participation à une étape ou l'autre de l'expérimentation, une approche qui nous appartient. Parmi les résultats de la recherche qui n'avaient pas été prévus, il faut compter l'adhésion à un code de vie partagé par tous et l'entreprise d'une démarche collective d'actualisation de la mission de l'organisme. Dans notre plan d'action en participation citoyenne, il faudra assurer le financement des activités spécifiques à ce volet. Les participants apprennent en mettant la main à la pâte dans les comités et ils réalisent des projets dont ils ne se croyaient pas capables. Il s'agit d'expérimenter de nouvelles formes de travail en groupe pour observer les impacts positifs sur l'estime et la confiance en soi des participants et sur le sentiment d'appartenance à l'organisme. La recherche sur la participation citoyenne a été, au Groupe Alpha Laval, une stratégie habile qui a permis enfin de voir voltiger, vrombir, venter, verdir et surtout vivre la participation citoyenne.

### Bibliographie

#### RÉFLEXION/ PROBLÉMATIQUE

1. **Ampleman, Gisèle et al.** 1983. *Pratiques de conscientisation - Expériences d'éducation populaire au Québec*. Nouvelle Optique.
2. **Aubin, Jean-François.** 1998. Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine. *Où s'en va l'éducation des adultes?* Faits saillants et commentaires du Rapport Delors et de la cinquième conférence internationale de Hambourg.
3. **Berthet, Vincent.** Octobre 1996. Économie et humanisme; *Exclusion : crise globale, solution locale*. No 338.
4. **Bouchard, Roméo.** 1998. *Et le citoyen, qu'est-ce que vous en faites?* Editions Trois-pistoles. 95 pages.
5. **Centrale de l'Enseignement du Québec.** Automne 1994. *Droit de cité : repenser la citoyenneté pour vivre la démocratie*. Options CEQ. No 11.
6. **Centre de formation populaire.** 1998. *Justice sociale et citoyenneté, à l'heure de la crise du travail*. 63 pages.
7. **Citoyenneté et Immigration Canada.** 2001. *Regard sur le Canada*. 39 pages.
8. **Comité sur le développement des pratiques,** Regroupement des groupes populaires en alphabétisation. Juin 2003. *La conscientisation selon l'approche de Paulo Freire*. 36 pages.
9. **Commission canadienne pour l'Unesco.** 2002. *Apprendre nous ouvre au monde*. Trousse d'information pour la semaine internationale des apprenants adultes.
10. **Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.** 1997. *La Charte des droits et libertés de la personne du Québec... un résumé*. 28 pages.
11. **Conseil de la santé et du bien-être.** Avril 1997. *La participation comme stratégie de renouvellement du développement local*. Forum sur le développement social. Conseil de la santé et du bien-être. 119 pages.

12. **Hautecoeur, Jean-Paul.** 1992. Institut de l'Unesco pour l'éducation, Séminaire de Namur 11-13 octobre 1991. *Stratégies d'alphabétisation dans le mouvement associatif.* Hambourg.
13. **Institut canadien d'éducation des adultes, Centrale de l'Enseignement du Québec, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation.** 1990. *Une société sans barrières, forum pour favoriser l'exercice des droits des personnes analphabètes.* Programme détaillé précédé de textes de réflexion et compte-rendu suivi de fiches pratique. 34 pages.
14. **Institut de l'UNESCO pour l'éducation et l'Agence intergouvernementale de la Francophonie.** 1999. *Alphabétisation et citoyenneté, éducation pour tous : perspectives sur le 21<sup>e</sup> siècle.* 4 pages.
15. **Miller, Louise.** 1990. *L'analphabétisme et les droits de la personne,* Regroupement des groupes populaires en alphabétisation. Secrétariat national à l'alphabétisation. 25 pages.
16. **Ministère de la santé et des services sociaux du Québec.** Octobre 1999. *Pour réduire les inégalités de santé et de bien-être liées à la pauvreté.* Comité de travail. 19 pages.
17. **Ministère de l'éducation.** 2002. *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue.* Gouvernement du Québec. 43 pages.
18. **Ministère de l'éducation.** 2002. *Plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue.* Gouvernement du Québec. 40 pages.
19. **Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.** 1995. *Passport pour l'alphabétisation populaire.* 65 pages.
20. **Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.** Automne 1998. *Le Monde alphabétique, Dossier citoyenneté.*
21. **Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.** Printemps 2001. *Le monde alphabétique.* 1-Ces laissés pour compte de la société québécoise du 20<sup>e</sup> siècle. 2- La stratégie des maringouins. 3-Un C.A. souverain dans une association unie.

22. **Vachon, Bernard** avec la collaboration de Francine Coallier. 1993. *Le développement local : théorie et pratique*, réintroduire l'humain dans la logique de développement. Gaétan Morin Éditeur. 331 pages.
23. **UNESCO**. 14-18 juillet 1997. Éducation des adultes, *La déclaration de Hambourg*, l'agenda pour avenir, 5<sup>e</sup> conférence Internationale sur l'éducation des adultes. 35 pages.
24. **Un Mondalire**. 1999. *Apprendre à lire... apprendre à s'aimer...*, Stratégie d'insertion sociale des participants(es) du Centre d'alphabétisation d'Un Mondalire, recherche-action réalisée auprès des participants. 51 pages.
25. **Wagner, Serge**, professeur à l'université du Québec à Montréal. 2000. Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, *Pour une société pleinement alphabétisée*, travaux et premier suivi d'un colloque pancanadien. 333 pages.

#### DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

26. **Alliance des professeurs de Montréal, La Centrale de l'enseignement du Québec, Les publications La Maîtresse d'école**. *La pédagogie du Projet*, une pédagogie de la libération. 48 pages.
27. **Alpha Entraide des Chutes-de-la-Chaudière**. 2000. *La démocratie et la citoyenneté*: ateliers d'animation thématiques à l'intention des formateurs en alphabétisation.
28. **Bélisle, Rachel**. Institut canadien d'éducation des adultes. 1995. *Nos compétences fortes*. Manuel des animatrices et des animateurs. 194 pages.
29. **Brière, Céline**, La clé des mots. 1998. *Se renseigner pour mieux administrer*. Guide de formation. 74 pages.
30. **Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire**. Automne 1995. *Pouvoir de, Pouvoir sur...*, Pratiques en alphabétisation/conscientisation, volet 6. 93 pages.
31. **Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire**. 1992. *Démocratie : droit ou privilège?* Pratiques en alphabétisation/conscientisation, volet 1. 62 pages.

32. **Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire.** Juin 2000. *Pratiques d'évaluation participative.* Démarches réalisées avec des personnes analphabètes. 39 pages.
33. **Mathieu, Réjean.** *Agir ensemble démocratiquement.* Guide de formation et de réflexion sur la vie organisationnelle des groupes populaires en alpha dans un contexte démocratique.
34. **Vanier, Carole et Lise St-Germain.** 1997. *Rapport d'évaluation du projet Alphabétisation-Implication sociale.* Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire, Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, CLÉ en éducation populaire de Maskinongé, Ebyôn, et Ludorette. 138 pages.

#### MATÉRIEL DIDACTIQUE

35. **Centre d'alphabétisation de Prescott.** *Émile et compagnie.* Document didactique d'animation en alphabétisation populaire. 98 pages.
36. **Foley, Monique, et Céline Lepage,** Atout-lire. Mars 1991. *Évolution des êtres humains.* 130 pages.
37. **Laforge, Aline, Francine Harvey et Céline Desjardins.** 1994. *Les savoirs d'une citoyenne et d'un citoyen avertis.* Cahiers de l'apprenante et de l'apprenant. Communication Québec.
38. **Verreault, Nathalie.** 2000. *Mes droits; document de vulgarisation de quelques lois à l'intention des personnes analphabète,* Alpha-Entraide des Chutes-de-la-Chaudière. 135 pages.

#### RECHERCHE/MÉTHODOLOGIE

39. **Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles.** 2001. *Regard sur l'apprentissage.* Recherche sur l'apprentissage chez des adultes en démarche d'alphabétisation dans un contexte d'alphabétisation populaire. 91 pages.
40. **Coulombe, Isabelle et Sylvie Roy.** *Guide méthodologique de recherche pour le milieu de l'alphabétisation.* Programmes IFPCA, Direction générale des adultes, Gouvernement du Québec. 75 pages.
41. **Lefebvre, Françoise.** Juin 1996. *Une recherche participative qui fait réfléchir,* Regroupement des groupes populaires d'alphabétisation du Québec.



**Annexe 1 : LES COMPÉTENCES CITOYENNES**

**Les savoirs (connaissances)**

Des connaissances générales dans les domaines suivants peuvent être utiles dans l'exercice de la citoyenneté :

- Les droits, les lois, les devoirs et les responsabilités civiles
- Les notions d'histoire et de géographie
- L'environnement
- Les lieux de pouvoir et les procédures électorales
- Les espaces de participation à la vie démocratique
- Les grandes religions
- Les actualités
- Les ressources publiques, privées, municipales et communautaires
- Les recours juridiques
- La culture
- Le marché de l'emploi
- Savoir lire, écrire et calculer

**Les savoir-faire (habiletés, capacités)**

Les savoir-faire sont directement interpellés dans l'action :

- La prise de parole dans un groupe, la capacité d'exprimer ses désaccords, ses opinions.
- L'esprit critique, la capacité de juger, de se faire une idée sur une situation ou sur un problème.
- La capacité d'établir des contacts et des réseaux et d'entrer en relation avec autrui. La capacité de travailler avec d'autres personnes, dans une équipe ou dans un groupe et celle de faire des compromis.
- La capacité de résoudre des conflits ou des problèmes.
- La capacité de se prendre en charge seul ou avec d'autres personnes.

**Les savoir-être (attitudes, comportements)**

L'attitude d'une personne est déterminante dans sa capacité d'intégrer son milieu, de prendre part à la vie active et de répondre à ses besoins. Les savoir-être utiles dans l'exercice de la citoyenneté sont :

- La capacité de s'adapter aux changements
- La capacité d'écoute
- La capacité de tolérer les différences
- Des valeurs comme: ouverture d'esprit, participation, entraide, respect.
- Certaines dispositions personnelles comme la confiance en soi et l'estime de soi.



**Annexe 2 : DESCRIPTION DES MOYENS**

### **La mesure alpha-implication sociale**

Cette mesure financée par Emploi-Québec demande aux participants 6 heures d'ateliers d'alphabétisation et 9 heures d'implication bénévole dans un milieu précis. À cela s'ajoutent des rencontres de suivi en groupe. Ce programme poursuit des objectifs en lien avec le développement et l'exercice de la citoyenneté. Il permet le développement personnel et social. Il vise, entre autre, la prise en charge individuelle, l'implication dans la collectivité et la valorisation du rôle de citoyen actif.

### **Les comités**

Le travail en comité ou en groupe est riche d'apprentissages. Le travail en comité touche l'ensemble des savoir-faire et des savoir-être utiles dans l'exercice de la citoyenneté. Au cours de notre expérimentation, nous avons identifié différentes formes de comité.

***Un comité de travail ou d'implication***: Ce genre de comité permet une implication des membres dans l'ensemble du processus, un partage des tâches et des responsabilités et une mise en commun d'idées orientées vers l'organisation et la planification d'une activité précise. Le comité des activités, le comité femmes ou le comité de la semaine des adultes en formation en sont trois exemples.

***Un comité consultatif***: Il s'agit d'un comité qui regroupe plusieurs personnes qui discutent ensemble, apportent des idées, mettent en commun leurs opinions sur une question, cherchent des solutions à un problème, définissent et organisent leurs idées, cherchent des informations, etc. Son travail permet d'alimenter une réflexion en cours dans l'organisme.

***Un comité décisionnel***: Ce genre de comité est, la plupart du temps, formé par le conseil d'administration, se penche sur une situation ou un problème particulier et effectue une analyse afin de soumettre ses recommandations au conseil d'administration. Dans ces comités, il est préférable que tous les acteurs de la structure soient représentés (participant, membre

de l'équipe de travail, coordonnateur, membre du conseil, membre de la communauté).

### **Le suivi de l'actualité**

Le suivi des actualités quotidiennes, entre autres par le biais des journaux, est utile aux ateliers réguliers ou aux ateliers thématiques. Suivre l'actualité peut vouloir dire discuter de sujets chauds, faire la lecture d'articles choisis, approfondir un dossier qui a fait la manchette ou comparer la couverture médiatique de différents journaux. Ce type de moyen permet d'aborder une multitude de sujets, de faire des liens avec notre vie quotidienne et de mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons. Pour les participants, c'est une occasion de s'informer, de réfléchir en groupe, de porter un regard critique sur ce qui les entoure et de mieux s'adapter aux changements.

### **Les activités de socialisation**

Ces activités permettent aux participants de se rencontrer pour le plaisir d'être ensemble, d'échanger et de se faire de nouvelles relations. Il s'agit, par exemple, d'une fête de Noël, d'un repas communautaire, d'un tournoi de quilles. Elles ont un effet positif sur le sentiment d'appartenance et la facilité d'intégration d'une personne dans son milieu de vie.

### **Les démarches de défense des droits**

Ces démarches comportent plusieurs étapes qui commencent par une prise de conscience des droits et se terminent par des actions concrètes pour faire valoir ces droits. Elles peuvent se faire à partir des ateliers réguliers ou en accompagnement individuel. Ces démarches peuvent requérir des références vers des ressources adéquates.

### **La représentation**

Représenter un groupe de personnes signifie parler en leur nom, en pensant à eux, à leurs besoins et à leurs préoccupations. La représentation est à la base du système démocratique. Occuper un rôle de représentant permet de faire des apprentissages citoyens. Dans un organisme comme le nôtre, la représentation est présente de différentes façons : dans un comité de travail, au conseil d'administration, lors d'une

activité de promotion pour l'organisme, etc. Une autre forme est la nomination de représentants d'atelier ayant pour mandat de faire la liaison entre les ateliers et l'organisme. Il peut aussi s'agir de représentants de groupe temporaires qui se penchent sur un problème urgent qui peut avoir des impacts sur les participants.

### **La réalisation de projets de groupe**

Un projet de groupe suppose que tous les membres du groupe participent à la conception du projet, à sa planification et à sa réalisation. Les exemples sont nombreux : réaliser une exposition sur les passions et les talents des participants, faire une cuisine collective, concevoir un dépliant sur le problème de l'analphabétisme, monter une pièce de théâtre, etc.

### **L'assemblée générale annuelle et le conseil d'administration**

Ces lieux de participation permettent aux personnes peu alphabétisées d'investir la structure décisionnelle de l'organisme. Lors de l'assemblée générale annuelle ou d'assemblées spéciales, nous abordons les sujets suivants : le budget, les règlements généraux, le rapport des activités, le plan de travail annuel, les enjeux pour l'année à venir, l'élection du conseil d'administration, l'élection des comités, les orientations de l'organisme. Lors de ces rencontres, il peut aussi y avoir des débats d'idées sur des sujets qui touchent l'organisme.

### **Les consultations**

Les consultations peuvent prendre différentes formes et concerner plusieurs questions. Il peut s'agir de discussions de groupe, d'entrevues individuelles, d'administration d'un questionnaire écrit ou d'un sondage téléphonique. Elles peuvent concerner des thèmes comme le choix de l'activité de fin d'année, les augmentations dans le transport en commun et les actions à entreprendre, les élections du comité des participants au RGPAQ ou la signature d'une pétition.

### **Les ateliers mobiles**

Ces ateliers sont conçus dans le but d'être réalisés dans plusieurs groupes-ateliers, peu importe le niveau (débutant, intermédiaire ou fonctionnel). C'est une occasion de traiter des savoirs liés à la citoyenneté : les ressources, les droits, l'environnement, etc. Ces ateliers sont élaborés en équipe, ils permettent d'approfondir le contenu, de faire des recherches plus poussées et de concevoir du matériel d'animation de meilleure qualité. En fonction de l'intérêt suscité dans chaque atelier, des suites sont possibles pour développer certains aspects du sujet ou réaliser une activité connexe.

### **Les ateliers thématiques**

Ces ateliers, développés autour d'un sujet particulier, sont dispensés en continu (une fois par semaine) ou de façon ponctuelle (un seul atelier dans une case horaire précise en dehors des ateliers réguliers). Ce sont des ateliers multi-niveaux où l'éducation populaire prend une plus grande place que l'apprentissage du code écrit. Par contre, la lecture, l'écriture et le calcul sont mis à profit. Qu'ils concernent un thème tiré d'un événement de l'actualité, de la santé et de l'alimentation, du commerce équitable, du réchauffement de la planète, de la mondialisation ou des droits humains, ils permettent de développer un ensemble de savoirs citoyens et peuvent amener une personne à poser des gestes concrets pour changer ses habitudes de vie.

### **L'expérimentation de techniques novatrices telle que la communauté de recherche philosophique<sup>12</sup>**

Tenter d'adopter de nouvelles approches peut enrichir nos pratiques et nos perspectives afin d'aider les personnes peu alphabétisées à développer leur citoyenneté. La communauté de recherche philosophique en est une. Elle propose de rendre la philosophie populaire et, par le fait même, de développer la capacité de réflexion et l'esprit critique des personnes en milieu populaire, deux savoir-faire déterminants dans l'exercice de la

---

<sup>12</sup> Pour en savoir plus, consulter le numéro d'automne 2000 du Monde alphabétique p. 2 à 6 et Gagnon, Mathieu. 2005. *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*. Presses de l'Université Laval.

citoyenneté. Elle se base essentiellement sur des discussions et des échanges d'idées en groupe à partir de textes à caractère philosophique.

### **L'utilisation de documents écrits du quotidien**

Pour développer des habiletés, il est intéressant d'utiliser les documents réels de la vie quotidienne. Il est question ici de facture, de livret de banque, de contrat d'assurance, de bail, de circulaire, d'offre par la poste, de garantie, etc. Comprendre chacun de ces documents et les apprivoiser peut faciliter l'exercice de la citoyenneté.

### **La visite de représentants de différentes ressources**

Il s'agit d'inviter un intervenant d'une ressource (municipale, communautaire ou publique) à rencontrer les participants pour les informer des services qu'ils offrent ou de la problématique pour laquelle ils œuvrent. Il est aussi possible d'organiser une visite de la ressource. À titre d'exemples, les Centres de femmes, les ACEF, le Front commun des assistés sociaux, le Collectif anti-pauvreté, les bibliothèques publiques, les bureaux de Service Québec, une association vouée aux loisirs, etc.

### **Les débats amicaux**

Ces débats peuvent avoir lieu en atelier et sont appuyés par des informations d'actualité ou des prises de position des personnalités publiques. Ces débats sont différents des discussions qui surviennent de façon spontanée dans un groupe. Ils sont planifiés et présentés aux participants comme des discussions de groupe dont le but est de partager des points de vue différents, d'approfondir une question et de réfléchir ensemble. Le but n'est pas de déterminer qui a raison et qui a tort, mais seulement d'analyser les différentes facettes d'un sujet, d'une question ou d'un problème. On peut utiliser différentes formes : les simulations, les jeux de rôle (les pour et les contre), les panélistes invités et se nourrir d'extraits télévisuels.

### **L'utilisation de thèmes « conscientisants »**

Certains thèmes sont plus riches en contenu et en profondeur d'analyse que d'autres. Des thèmes qui stimulent la réflexion et

les débats d'idées, qui peuvent nous amener à prendre conscience d'une réalité existante ou de dégager en quoi une réalité touche notre quotidien. Pensons ici aux effets de la mondialisation, au commerce équitable, à l'omniprésence de la publicité, à l'accès aux services de santé, à la surconsommation, à l'accord de Kyoto, à l'étiquetage des OGM, etc.

### **Les rencontres d'échange**

Ces rencontres, en dehors des ateliers réguliers, permettent aux personnes présentes d'échanger pour le plaisir d'être ensemble, mais aussi, et surtout, d'aborder des aspects plus personnels de leur vie respective (sur une base volontaire) dans le but de s'entraider et de se soutenir mutuellement. Par exemple, une discussion sur les difficultés rencontrées avec nos enfants, sur les conséquences de notre faible niveau d'alphabétisme, sur nos petits plaisirs ou sur les femmes qui nous inspirent. Il peut aussi s'agir d'un sujet d'intérêt commun comme des trucs culinaires ou de nos passe-temps favoris.

### **Les démarches d'employabilité**

Le statut de citoyen est souvent tributaire du statut de travailleur. Les efforts d'un organisme pour aider les personnes à développer leur employabilité et à intégrer la population active sont précieux pour leur confiance, leur estime de soi et pour améliorer leur qualité de vie.

**La participation citoyenne au Groupe Alpha Laval**

---



**Annexe 3: GRILLE D'ANALYSE**

**GRILLE D'ANALYSE DES DÉMARCHES  
VISANT À FAVORISER LA PARTICIPATION CITOYENNE**

Remplie par : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

*En préparation de l'activité*

1- Nom et moment de réalisation de l'activité.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2- Quels sont les objectifs spécifiques ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3- Quelle est l'approche privilégiée?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4- Bref descriptif de la démarche et de ses étapes.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5- Nom des personnes responsables et impliquées dans la démarche.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

6- Processus de recrutement des participants.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Évaluation de l'activité*

7- Quels sont les obstacles rencontrés?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## La participation citoyenne au Groupe Alpha Laval

---

**8-** Je considère que j'ai facilité l'exercice de la citoyenneté. En vous référant à la liste des compétences citoyennes, cochez les compétences développées selon vous.

J'ai vulgarisé les informations et donc permis aux participants d'y avoir accès.

J'ai donné une occasion de plus aux participants de participer à l'interne.

J'ai aidé les participants :

à prendre leur place

à être plus confiant

à se sentir plus autonome

à être plus à l'aise pour comprendre, analyser une situation ou un problème

J'ai permis aux participants de développer leur esprit critique.

J'ai aidé les participants à mieux exprimer leur pensée, à mieux communiquer.

J'ai aidé les participants à mieux connaître les ressources.

J'ai contribué à informer les participants sur leurs droits, sur les lois et sur leurs devoirs de citoyens.

J'ai soutenu les initiatives des participants.

J'ai permis aux participants d'élargir leurs connaissances générales.

J'ai aidé les participants à identifier leurs forces, leurs compétences, et à mettre en valeur leurs acquis.

J'ai favorisé le développement de la prise en charge :

Individuelle

Collective

Autres (précisez) :

---

---

**La participation citoyenne au Groupe Alpha Laval**

---

**9-** *Quels exemples concrets illustrent le développement de certaines compétences ci-haut mentionnées ?*

---

---

---

*Travail conjoint avec les ateliers d'alphabétisation*

**10-** *Y a-t-il eu des liens avec les ateliers? Lesquels et pourquoi?*

---

---

---

**11-** Commentaires

---

---

---



**Annexe 4 : LEXIQUE DES CONCEPTS UTILES**

Lexique des concepts utiles<sup>13</sup>

**Apprendre dans l'action** : Développer des compétences en agissant et en réalisant des tâches et des projets pour parvenir à un résultat concret.

**Citoyen, Citoyenne** : Personne qui habite sur un territoire donné lui conférant des droits, qui reconnaît ses lois et qui acceptent les devoirs et responsabilités correspondantes. Notre façon d'être citoyen varie en fonction de plusieurs facteurs (besoins, intérêts, capacités, réalité quotidienne, etc.).

**Citoyenneté** : État des personnes appartenant à un territoire et participant à des activités ayant un impact au niveau économique, social, politique ou culturel. La citoyenneté se vit et s'exprime par la participation dans la communauté.

**Communauté** : Groupe de personnes qui vivent ensemble, partagent le même territoire, les mêmes idées ou les mêmes objectifs. *Synonyme de collectivité.*

**Compétences citoyennes** : Ensemble des savoirs (connaissances), des savoir-faire (habiletés, aptitudes) et des savoir-être (attitudes, valeurs) utiles dans le rôle de citoyen.

**Compétences transférables** : Compétences utiles dans une multitude de situations.

**Connaissances générales** : Les connaissances de base (des savoirs principalement) dans différents domaines qui touchent la vie des adultes et qui sont nécessaires à la compréhension minimale du monde qui les entoure.

**Conscientisation** : Action de sensibiliser une personne ou un groupe de personnes à une réalité sociale ou à un problème pour une meilleure prise en charge collective. Action de faire prendre conscience à quelqu'un.

---

<sup>13</sup> Ces définitions s'inspirent des différentes lectures faites au cours du projet, en particulier *Nos compétences fortes*, et de la consultation de différents dictionnaires.

**Développement et exercice de la citoyenneté :** Le développement de la citoyenneté fait référence à ce qui est fait pour acquérir des compétences (savoirs, savoir-être et savoir-faire) utiles comme citoyen. L'exercice de la citoyenneté est en lien avec l'action du citoyen et les différentes formes de participation. L'un et l'autre sont indissociables et inter-reliés. Lorsqu'on exerce sa citoyenneté, on la développe.

**École de citoyenneté :** Milieu de vie et d'apprentissage où il est possible de développer et d'exercer sa citoyenneté.

**Empowerment:** Processus de prise de pouvoir d'un individu, d'un groupe, d'une communauté sur son devenir.

**Exclusion :** Ce terme est l'antonyme de la citoyenneté. C'est un phénomène social selon lequel certaines personnes semblent ne pas avoir, dans la réalité, les mêmes droits et responsabilités que les citoyens et citoyennes et qui influence leur qualité de vie. Les personnes peu alphabétisées sont plus à risque de vivre l'exclusion que d'autres.

**Inclusion :** Selon *le Petit Robert*, c'est la relation entre deux ensembles, dont l'un est inclus dans l'autre. Favoriser l'inclusion c'est favoriser, par différents moyens, l'intégration à tous les niveaux d'un groupe de personnes à risque d'exclusion pour retrouver un certain équilibre des forces.

**Intégration sociale :** Processus continu qui permet à une personne d'apporter sa contribution à la vie de la société qui l'entoure.

**Membership :** Ensemble des membres qui composent un groupe, une association ou un organisme.

**Membre :** Chacune des personnes qui forment une communauté, un organisme, un groupe ou une association.

**Milieu d'apprentissage :** lieu dont la raison d'être est de transmettre des apprentissages de toutes sortes aux personnes qui le fréquentent.

**Milieu de vie :** Lieux et groupes de personnes fréquentés. Une personne appartient à un milieu lorsqu'elle y joue un rôle. Il existe plusieurs milieux de vie et ils sont associés à un ou plusieurs lieux.

**Participation :** Action de participer.

**Participation à la vie associative :** Action de participer à l'élaboration, la prise de décision ou la réalisation d'activités dans un organisme populaire, un groupe ou une association. La personne qui participe doit être membre de ce groupe.

**Participation à la vie démocratique :** Action de participer aux processus de concertation dans différents lieux. Prendre part aux décisions en prenant la parole et en donnant son opinion pour pouvoir les influencer.

**Participation sociale ou citoyenne :** Action de participer qui sous-entend un échange entre la personne et son milieu de vie à différents niveaux. *Synonyme de la participation à la vie en société.*<sup>14</sup>

**Participer :** Prendre part à quelque chose, à son résultat.

**Passage à l'action :** Passer de l'intention d'agir à l'action réelle.

**Pauvreté sociale**<sup>15</sup> : Ce type de pauvreté touche particulièrement le pouvoir que possède une personne sur son milieu de vie. Il existe aussi la pauvreté matérielle (avoir) et la pauvreté culturelle (savoir). Cette pauvreté empêche les gens de jouer un rôle social valorisant, rend difficile l'application des

---

<sup>14</sup> Définition inspirée du *Document de réflexion en vue du forum sur le développement social.*

<sup>15</sup> Définition inspirée du document *Pour réduire les inégalités de santé et de bien-être liées à la pauvreté.*

droits sociaux et enferme souvent les personnes dans des rapports d'exclusion. Elle est associée à un déficit de participation à la vie collective, à un manque de soutien social et à une incapacité de surmonter les jugements réducteurs.

**Valeurs :** Ce en quoi nous croyons, ce qui est important pour nous. Au Groupe Alpha Laval, nos valeurs les plus chères sont l'ouverture d'esprit, la participation, l'entraide, le respect et l'effort.